

FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL

et du Vignoble neuchâtelois

ORGANE DE PUBLICITÉ ET JOURNAL QUOTIDIEN POUR LE CANTON DE NEUCHÂTEL ET LES CONTRÉES AVOISINANTES — PARAÎT TOUS LES JOURS, EXCEPTÉ LE DIMANCHE

ABONNEMENTS

SUISSE, franco domicile. . . 20.— 10.— 5.— 1.70
ETRANGER : Mêmes prix qu'en Suisse dans la plupart des pays d'Europe et aux Etats-Unis, à condition de souscrire à la poste du domicile de l'abonné. Pour les autres pays, les prix varient et notre bureau renseignera les intéressés.
TÉLÉPHONE 5 12 26 • CHEQUES POST. IV. 178

ANNONCES - Bureau : 1, rue du Temple-Neuf

14 c. le millimètre, min. 25 mm. Petites annonces locales 10 c. le mm., min. 1 fr. — Avis tardifs et argents 30, 40 et 50 c. — Réclames 50 c., locales 30 c. — Mortuaires 20 c., locaux 14 c.
Pour les annonces de provenance extra-cantonale, s'adresser aux Annonces Suisses S. A., agence de publicité, Genève, Lausanne et succursales dans toute la Suisse

ALORS QU'À LONDRES, ON CONFESSE QUE LA SITUATION EST TRÈS GRAVE

Berlin annonce l'effondrement prochain du front russe

Les gigantesques batailles d'encerclement de ces jours derniers, sur le front du centre, ont abouti, selon le commandement allemand, à mettre hors de cause les meilleures armées du maréchal Timochenko

En Ukraine également, la poussée de l'envahisseur s'est fortement accentuée

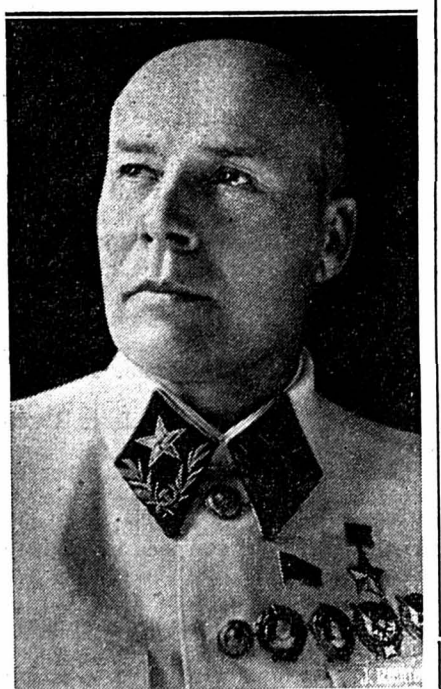
Les événements de l'est se précipitent. Les nouvelles qui nous sont parvenues dans la journée d'hier et pendant la nuit laissent entendre clairement que l'offensive annoncée, l'autre semaine, par le chancelier Hitler, et qui s'est avérée en tous points formidable, est en voie de connaître le plein succès.

Sur le front centre, les armées von Bock ont progressé en direction de Moscou au rythme le plus rapide. Sur la route directe, dans le secteur de Viasma, elles sont, assurément, à deux cents kilomètres à peine de la capitale soviétique. Celle-ci est en passe en outre, d'être prise à revers au nord, où les Allemands pointent sur Kalinin et au sud où ils se sont établis sur la ligne Khar'kov-Moscou, ayant occupé notamment l'importante position d'Orel.

Mais le plus grave pour les Russes est que les armées Timochenko — celles qui défendaient le front centre et celles qui semblaient jusqu'ici les moins touchées — paraissent bel et bien encerclées. Les Allemands annoncent hautement que leur destruction est désormais assurée. Le maréchal soviétique parviendra-t-il cependant à dégager encore une partie de ses effectifs ? C'est là tout le secret de l'heure.

Au sud, également, la poussée allemande s'accroît sans répit. Et le maréchal Boudjenny, ayant perdu dans la bataille de Kiev un nombre de forces considérable, n'est plus guère en position de défendre la région du Donetz, de Khar'kov à la mer d'Azov. L'occupation de l'Ukraine est ainsi, d'après les informations allemandes, pratiquement achevée. Dans le secteur nord enfin, Leningrad semble de plus en plus isolée. Aussi les informations du Reich parlent, dès maintenant, de l'effondrement du front de l'est dans son ensemble. Cette décision des armes aura surpris par sa soudaineté. Il faut considérer, cependant, qu'il se passera nécessairement du temps encore avant que le nettoyage soit complet. L'expérience de cette guerre a prouvé que, même encerclés et cernés, les Russes donnaient encore du fil à retordre à leurs adversaires.

Et l'on doit noter, en dernière analyse, que même si les Allemands parviennent à leurs fins dans le secteur oriental, ce qui est donc désormais une éventualité à considérer, le conflit qui déchire le monde sera loin de connaître son achèvement. Le message qu'a adressé hier le président Roosevelt au Congrès américain, et qui constitue un pas nouveau des Etats-Unis dans la voie de la guerre, peut être considéré à certains égards comme une réplique à la progression de l'Allemagne en Russie soviétique.



Le maréchal TIMOCHENKO, commandant en chef des armées soviétiques du centre.

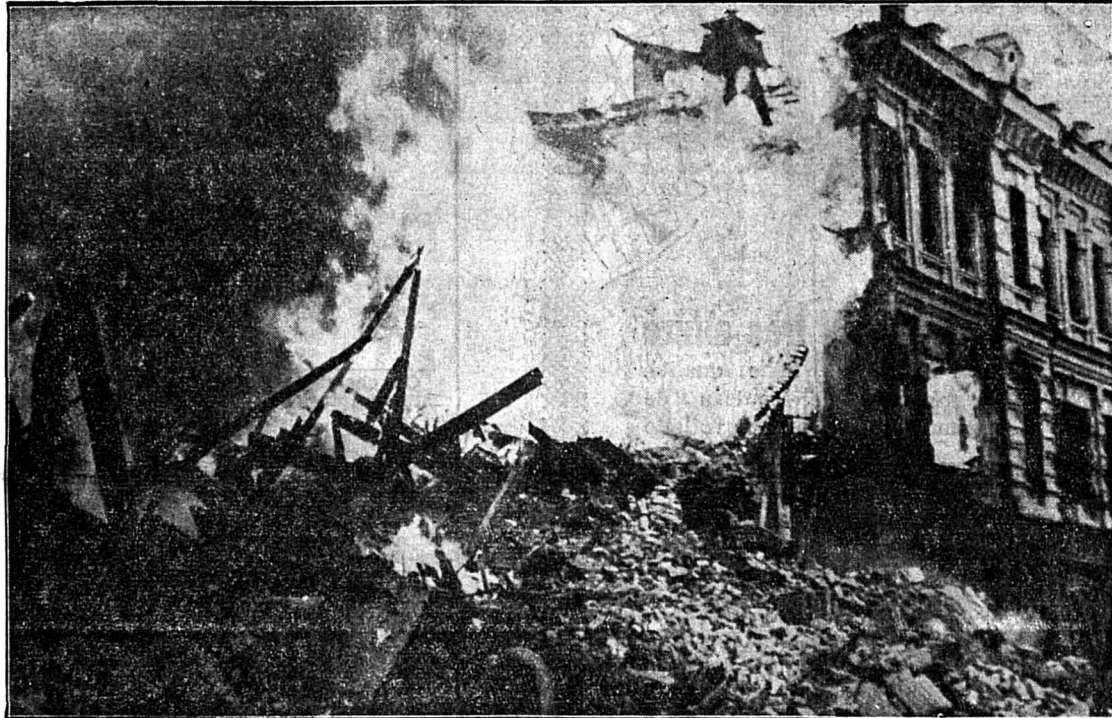
Une déclaration du chef de presse

En tout, 60 à 70 divisions russes encerclées

BERLIN, 9 (D.N.B.). — Recevant les représentants de la presse étrangère, M. Dietrich,

divisions l'importance des armées soviétiques encerclées. En tenant compte des unités encerclées près de Viasma, le maréchal Timochenko a sacrifié les dernières armées d'élite de tout le front soviétique. Si l'on pense que les armées de Vorochilov sont enfermées à Leningrad et que les armées de Boudjenny sont

Simultanément des formations allemandes et roumaines ont continué la poursuite en venant de l'ouest. Une formation rapide de S. S. réussit ainsi à atteindre Berdjansk, en suivant le littoral de la mer d'Azov et à faire sa jonction avec les forces blindées venant du nord. Etroitement cernées de tous côtés, 6 à 7 divisions ennemies sont sur le point d'être anéanties dans ce secteur. Les faibles



A Kiev, des blocs entiers de maisons ont été détruits soit par l'artillerie, soit par les bombardements aériens

chef de la presse du Reich, a déclaré que la destruction du groupe des armées du maréchal Timochenko décide de l'issue de la campagne à l'est. Au point de vue militaire la décision est définitivement acquise. Ce dernier coup règle le sort militaire de la Russie soviétique. M. Dietrich a donné connaissance ensuite du bulletin spécial annonçant l'encerclement d'autres armées ennemies dans le secteur de Briansk. Il en résulte que la rupture du front central a abouti à l'encerclement, dans deux poches, des armées du maréchal Timochenko. On évalue à 60 ou 70

pratiquement exterminées, il ne peut y avoir de doute que l'ensemble du front soviétique est maintenant détruit.

Le communiqué allemand

EN UKRAINE
BERLIN, 9 (D.N.B.). — Le haut commandement de l'armée communiqué :
Comme l'annonçait hier un bulletin spécial une armée blindée allemande, renforcée par des troupes italiennes, hongroises et slovaques et venant du secteur à l'est de Dnepropetrovsk a poussé en direction de la mer d'Azov et près de Melitopol a coupé la retraite à la 9^{me} armée soviétique battue.

restes de l'adversaire battu, qui cherchent à se retirer de Rostov sont suivis de près par les formations des S. S. qui se trouve déjà à Marioupol.

DANS LE SECTEUR CENTRAL
Ainsi que l'a annoncé un autre bulletin spécial, les percées profondes effectuées dans le secteur central du front oriental ont abouti à une grande bataille d'encerclement.
Attaquées dans le dos par de puissantes formations blindées, trois armées ennemies attendent leur destruction dans le secteur de Brjansk. Avec les armées encerclées près de Viasma, le maréchal Timochenko a sacrifié ainsi les dernières armées d'élite de tout le front soviétique. (Voir la suite en dernières dépêches)

La guerre sur deux fronts a dès maintenant cessé d'exister

déclare-t-on déjà à Berlin, où l'on ajoute que l'armée russe est désormais à bout

Notre correspondant de Berlin nous téléphone :
En tant que chef de la presse du Reich, M. Dietrich est une personnalité dont les informations entraînent la responsabilité des milieux influents politiques allemands.
C'est pourquoi les déclarations qu'il a faites hier devant la presse étrangère de Berlin prennent un sens tout particulier. Pour qu'une personnalité allemande sorte du silence qui caractérise depuis le début de cette guerre tous les cercles militaires, il faut croire que les Allemands sont sûrs de la victoire. Aussi prend-on connaissance des déclarations de M. Dietrich avec le sentiment que la Russie est à terre pour ne plus se relever.

La guerre sur deux fronts a maintenant déjà cessé d'exister, et on ne cache pas dans les milieux militaires que la Russie est incapable de mettre sur pied une armée qui puisse en quoi que ce soit être un danger pour l'Allemagne.

La personnalité allemande commença son petit exposé en donnant quelques preuves de la façon toute fantaisiste dont les milieux militaires moscovites et, avec eux, de nombreuses agences d'informations, ont fait usage de leurs nouvelles. En exemple, l'intime collaborateur du chancelier Hitler, qui revenait justement du grand quartier général, souligna deux faits :
Tout d'abord que le maréchal Ti-

mochenko n'a jamais opéré d'offensives de grande envergure, malgré tout le bruit qu'on en fit dans la presse mondiale, et ensuite que, depuis un mois, la ville de Leningrad est enfermée sans que les Russes aient réussi à percer un seul instant la tenaille allemande et à rétablir ainsi les communications avec le gros des armées et Moscou. Cette défaite est à l'heure qu'il est déjà une réalité. L'armée russe est à bout. Ce résultat remarquable n'est pas le fruit du hasard ou de la chance favorable, c'est l'aboutissement de pensées stratégiques de l'état-major allemand dont Adolphe Hitler a le commandement personnel.

Cette déclaration jette, elle aussi, une vive lumière sur la raison des phrases laconiques qui caractérisent si souvent les communiqués militaires allemands durant toute la campagne et dont beaucoup de personnes ne voulaient pas expliquer le sens autrement que par les insuccès allemands.

Depuis les sources de la Volga jusque sur les rives de la mer d'Azov et à l'embouchure du Don, le front n'est plus qu'une ligne de batailles d'encerclement dont les armées soviétiques ne peuvent plus sortir. La situation est telle que les armées russes sont incapables d'offrir une résistance sérieuse de leur propre gré en poursuivant des opérations volontaires, et ainsi qu'on le souligne dans les milieux militaires,

elle sera incapable dans l'avenir d'offrir une résistance quelconque, et cela n'est pas seulement vrai pour le futur immédiat, mais pour les décennies à venir.

Les opérations débutèrent le 2 octobre, après que le « Führer » eut envoyé une proclamation à ses troupes. Cette proclamation parlait déjà de la certitude de la victoire prochaine, et en moins d'une semaine — ce temps record montre que les opérations ont évolué plus rapidement qu'on ne s'y attendait — les fondements inébranlables de la supériorité allemande ont été jetés.
La tournure des événements militaires est terminée et rien ne peut y changer quoi que ce soit. Ainsi, le dernier appui de l'Angleterre sur le continent est mis hors de combat après une série de batailles qui ne coûtèrent à l'armée allemande que le 5 % du nombre des morts allemands de la guerre mondiale.

Cette remarque à l'égard de l'Angleterre montre bien qu'on n'a pas fait abandon en Allemagne de la théorie qui veut que la campagne de Russie ne soit qu'une partie du drame qui se joue entre la Grande-Bretagne et le Reich, et pour ce drame, peut-on tirer des déclarations de M. Dietrich, l'armée allemande a encore des ressources inépuisables à sa disposition, car, pour reprendre une phrase de l'exposé, le Reich n'a engagé qu'une partie de sa puissance militaire contre la Russie.

La révision de la loi de neutralité de l'autre côté de l'Atlantique

Le nouveau message du président Roosevelt au Congrès américain

Il demande la permission d'armer les bateaux de commerce yankees et celle de les envoyer dans les ports britanniques

WASHINGTON, 9 (Reuter). — Le président Roosevelt a adressé au Congrès le message annoncé en recommandant instamment de réviser rapidement la loi de neutralité, dans le sens que les vaisseaux marchands américains puissent être armés.

Délivrer les mains du pays

« Le moment est venu pour les Etats-Unis, dit-il, de cesser de faire le jeu d'Hitler et de délivrer les mains du pays. M. Hitler a lancé un défi qu'en notre qualité d'Américains nous ne pouvons tolérer et ne tolérerons pas. Nous ne laisserons pas Hitler déterminer quelles sont les eaux du monde sur lesquelles peuvent naviguer nos vaisseaux. Le pavillon américain ne doit pas être chassé des mers par les sous-marins et les avions allemands. Nous ne pouvons pas admettre que la défense positive de nos droits soit annulée ou entravée par des dispositions de la loi de neutralité, qui ne témoigne d'aucun réalisme à l'égard d'ambitions dénuées de scrupules.

C'est à nous, Américains, de décider de la voie à suivre. Nous avons l'intention de maintenir la sécurité, l'intégrité et l'honneur de notre pays. Nous voulons maintenir la liberté des mers contre la domination de puissances étrangères désireuses de contrôler le monde. Nous le ferons de toutes nos forces, de tout notre cœur et de tout notre esprit.

La situation mondiale a été modifiée depuis la première loi de neutralité

Il est évident pour nous tous que la situation mondiale a subi des changements violents depuis la première loi de neutralité américaine de 1935. Celle de 1939 fut votée à un moment où peu de personnes se

rendaient compte de l'importance de la tentative nationale-socialiste de dominer le monde. En vérité, nous avons entendu dire que cette nouvelle guerre européenne n'était pas une véritable guerre et que les armées en présence demeureraient derrière leurs fortifications impenetrables sans jamais combattre. Dans cette atmosphère, la loi de neutralité sembla raisonnable, mais la ligne Maginot le semblait aussi.
Depuis lors, au cours des deux dernières années tragiques, la guerre s'est propagée de continent en continent. Un grand nombre de nations furent conquises et asservies, de grandes villes réduites en ruines, des millions d'être humains furent tués, civils, soldats et marins.

Nous ne fûmes jamais neutres en esprit

Pendant ces années de guerre, nous autres Américains ne fûmes jamais neutres en esprit. Nous ne fûmes jamais indifférents devant le sort des victimes d'Hitler. Et nous nous sommes de plus en plus rendu compte du danger qui nous menace.

Nous savons que nous ne pourrions pas nous défendre dans le détroit de Long Island ou dans la baie de San Francisco. Il serait trop tard. La politique américaine est de nous défendre partout où la défense devient nécessaire et conformément à la nature complexe de la guerre moderne. Par conséquent, il est devenu nécessaire que rien n'entrave notre gouvernement dans l'exécution de la politique clairement définie du Congrès et du peuple. Il faut que nous fassions face au fait que la loi de neutralité a besoin d'être complètement réformée à la lumière des faits connus.
(Voir la suite en dernières dépêches)

ENCORE UN SUCCÈS DE BERLIN

L'accord économique entre le Reich et la Turquie a été signé hier à Ankara

L'Allemagne livrera essentiellement des produits métallurgiques, y compris le matériel de guerre, tandis que, du côté turc, on fournira des matières premières et des produits alimentaires

BERLIN, 9 (D.N.B.). — Les négociations économiques germano-turques qui se sont déroulées ces dernières semaines à Ankara sont arrivées à leur conclusion jeudi.

L'accord a été signé par l'ambassadeur d'Allemagne en Turquie, M. von Papan et le chef de la délégation économique allemande M. Clodius pour l'Allemagne, et, pour la Turquie par M. Saradjoglou, ministre des affaires étrangères turc et par l'ambassadeur Numan Menemencioğlu.

L'accord règle l'échange des marchandises entre les deux pays pour une période allant jusqu'au 31 mars 1943. Pendant ce temps, il est prévu des échanges dans les deux sens pour une valeur de 200 millions de Reichsmarks.

Du côté allemand, les principales livraisons consistent en produits qui sont d'un intérêt primordial pour la Turquie, c'est-à-dire des produits de

l'industrie métallurgique y compris du matériel de guerre.

De son côté, la Turquie livrera à l'Allemagne des matières premières et des produits alimentaires qui formeront la base principale des échanges. Parmi ceux-ci, figurent du tabac, de l'huile d'olive et des produits minéraux. Par le même accord, se trouvent réglés les paiements de toutes les affaires qui seront traitées entre l'Allemagne et la Turquie sur la base de l'accord économique et ainsi que toutes celles traitées entre les deux pays.

Les négociations ont été conduites de part et d'autre dans le meilleur esprit et selon les rapports traditionnels entre l'Allemagne et la Turquie.

Les deux gouvernements étaient décidés à tenir compte lors de la mise en vigueur des échanges commerciaux entre les deux pays des besoins économiques des deux peuples pour une longue période.



Une parade militaire à Ankara devant la tribune d'honneur

A LOUER

A louer à des conditions avantageuses:
FUNICULAIRE: quatre chambres et dépendances. Confort.
RUE DE L'HOPITAL: quatre chambres et dépendances. Chauffage central.
RUE DU CHATEAU: cinq chambres et dépendances.
RUE DU MUSÉE: sept chambres et dépendances. Confort, balcon, ascenseur. S'adresser Etude Jeanerret et Soguel, Môle 10.

A louer tout de suite ou pour époque à convenir,

beaux appartements

de trois et quatre pièces, confort, concierge, vue. S'adresser à H. Schweingruber, faubourg de l'Hôpital 12. Tél. 5 26 01.

A louer

deux chambres, cuisine, dépendances et jardin, Rocher 18. Etude Henri Chédel, avocat et notaire, Saint-Honoré 3, tél. 5 19 65.

NEUBOURG 17

une chambre et une cuisine, pour le 24 octobre;
 un logement de deux chambres, pour le 24 novembre.
 S'adresser à F. SPICHIGER, Neubourg 15.

Saint-Blaise

A louer au bas du village, grande et belle cave partiellement meublée de vases de différentes grandeurs, d'une contenance totale de 20,000 litres environ, bien avinée.

Local pouvant être utilisé comme bureau ou magasin, situé sur un passage très fréquenté.

Adresser offres écrites à C. S. 261 au bureau de la Feuille d'avis.

CHAMBRES

Jolie chambre meublée. — Vieux-Châtel 13. 3me.

Chambre meublée, au soleil, pour personne sérieuse, 22 fr. par mois. Demander l'adresse du No 396 au bureau de la Feuille d'avis.

Belle chambre, pour étudiante. Tout confort. Saars 13.

Chambre meublée, bain, soleil, Avenue de la Gare 11, 1er.

PENSIONS

A la campagne (Vully vaudois),

PETITE PENSION

pour vieillards, personnes arriérées ou anormaux. Bons soins. Adresser offres écrites à S. H. 397 au bureau de la Feuille d'avis.

Belle chambre et bonne pension. Prix très modéré. Gratte-Semelle 22, O. Bill.

DEMANDES A LOUER

Petit appartement

d'une pièce et cuisine est demandé pour tout de suite par personne seule. Adresser offres écrites à G. C. 391 au bureau de la Feuille d'avis.

OFFRES D'EMPLOIS

Je cherche un ouvrier boulanger-pâtissier

pour remplacement d'un moi. Entrée: le 16 octobre 1941. — Faire offres écrites sous P. R. 367 au bureau de la Feuille d'avis.

PERSONNE

bien recommandée (25 à 40 ans) est demandée comme bonne à tout faire dans un ménage soigné de deux messieurs. Bureau de placement «Le Rapide», 1er Mars 6.

On cherche :

garçon d'office
casserolier

pour entrée immédiate, Weber, café du Brésil, Bienne.

On cherche une

jeune fille

parfaitement au courant de tous les travaux de maison, et capable de s'occuper d'une fille de 11 ans. Offres avec photographie et prétentions sous G. P. 394 au bureau de la Feuille d'avis.

On cherche pour Zurich, une

jeune femme de chambre

parfaitement au courant de tous les travaux de maison, et capable de s'occuper d'une fille de 11 ans. Offres avec photographie et prétentions sous G. P. 394 au bureau de la Feuille d'avis.

JEUNE FILLE

est demandée à la fabrique «Intensio», Avenue Fornachon No 17, Pesoux, pour différents travaux d'atelier.

domestique

de campagne. — S'adresser à Louis Vouga, Cortallod.

Les épaules des employés sont trop faibles pour porter un renchérissement de 30 0/0

Chacun sait que, depuis fin août 1939, le coût de la vie en Suisse s'est accru de 30 0/0 environ. Le renchérissement s'avère même supérieur pour les objets de première nécessité.

On oublie trop aisément, qu'à l'époque, les employés, fidèles à la parole donnée, ont supporté seuls le renchérissement de 7 0/0 consécutif à la dévaluation.

Pourtant, leur salaire accusait déjà un notable fléchissement. Une statistique établie par M. le Dr. C. Brüscheiller démontre que le salaire moyen général des employés était à fin 1936 inférieur de 17 0/0 en chiffre rond à celui constaté en 1928. Les baisses suivantes ont été enregistrées depuis cette dernière année:

17 0/0 baisse du niveau des salaires,

7 0/0 renchérissement résultant de la dévaluation,

30 0/0 renchérissement de guerre.

Cela est excessif et provoque des situations intenable.

L'employé — et particulièrement celui effectuant du service militaire — tombe présentement dans la misère; il se voit contraint de

faire des dettes et, malgré tous ses efforts, n'arrive pas à se sortir de situations inextricables.

Il ne faut pas trop tendre l'arc. Une réduction exagérée du standard d'existence de l'importante classe des employés aurait de graves répercussions sur l'économie du pays. Certains employeurs, nous le relevons avec gratitude, ont de leur propre initiative accordé des allocations de vie chère à leur personnel; ils continueront à prendre pour ce dernier les mesures nécessitées par les circonstances. Toutefois, nombre de maisons n'ont versé que des suppléments insuffisants ou n'ont opéré aucun versement quelconque. Nous demandons instamment à ces entreprises de vouloir bien adapter les salaires de leurs employés et employées de bureau et de magasin de façon équitable au renchérissement croissant.

Il y a des exploitations dont le rendement ne s'est pas accru et qui éprouvent certaines difficultés à faire le geste qu'attend leur personnel. Ce geste s'impose également à leurs chefs, car ils ne sauraient se passer de la collaboration d'employés capables, satisfaits de leur sort.

Les employés forment une catégorie de travailleurs compréhensifs. Ils connaissent les possibilités d'une entreprise et ne formulent pas de revendications déraisonnables. Que l'employeur fasse donc, lui aussi, preuve de compréhension pour l'employé, qu'il aide ce dernier à supporter le poids du renchérissement qui est devenu excessif pour les faibles épaules de ce salarié.

Société suisse des Commerçants

Ce que la nouvelle

MODE

nous apporte

De ligne nouvelle et jeune

GE CHAPEAU en feutre souple, joliment garni de motif de feutre **15⁵⁰**

CHAPEAU très alluré en feutre de belle qualité, agrémenté de couteau de plume et d'une grande voilette **18⁵⁰**

MODÈLE élégant et très habillé, en beau feutre lapin, tons mode **24⁵⁰**

AU LOUVRE La Nouveauté S. A. NEUCHÂTEL

On cherche pour un petite fabrique plusieurs

jeunes gens

de 16 à 20 ans, comme manoeuvres sur machines. Entrée et rétribution immédiates. — Offres à case postale 6, Corcelles-Neuchâtel.

On cherche pour les fêtes de Nouvel-an, environ trois à cinq jours, un bon

orchestre

de quatre musiciens. Offres avec références sous chiffres P 3276 N à Publicitas, Neuchâtel.

BON GAIN

est réalisé par toute personne ayant de nombreuses relations, en vendant mes cravates infroissables, des bas pour dames, ainsi que d'autres articles très demandés, le tout de première qualité. Conditions très avantageuses. Aucun risque. — Ecrire à J. Aenishanslin, Stelnevorstadt 54, Bâle.

DEM. D'EMPLOIS

Jeune fille honnête et sérieuse, de toute confiance, cherche place de

vendeuse

dans magasin d'alimentation, ayant de bonnes pratiques, à Neuchâtel ou environs. Adresser offres écrites à S. B. 392 au bureau de la Feuille d'avis.

JEUNE FILLE

agée de 20 ans cherche place dans train de campagne moyen, en vue d'apprendre la langue française. De préférence au Val-de-Ruz ou environs. Entrée: 1er novembre. S'adresser à Magdalena Zeller, Hofstetten, Grubenwald (O.-B.).

Jeune nurse

diplômée de l'Etat, cherche place dans les environs de Neuchâtel. Connaît aussi tous les travaux d'un ménage soigné. Ecrire sous N. G. 384 au bureau de la Feuille d'avis.

AVIS DIVERS

Transports de vendange

par camion à gaz de bois. S'adresser à Blaser et Cie S. A., Louis-Favre 17, Neuchâtel. — Tél. 5 20 33.

PROFESSIONS MÉDICALES

Prendre des bains turcs pour MAIGRIR, se faire MASSER, c'est aider la nature à faire sa tâche

M^{me} E. et M. W. BONARDO masseurs-spécialistes
 SEYON 2 (maison P.K.Z.) - Téléphone 5 19 26

VÊTEMENTS

Notre principe :

Seulement de bons vêtements à des prix abordables

FEUILLETON
 de la « Feuille d'avis de Neuchâtel »

LA FOIRE AUX MARIÉS

ROMAN
 par **CLAIRE et LINE DROZE**

Elle se lança dans un dithyrambe sur Borodine. « Quelle mouche, cette Marinette ! » pensa Roger.

Le jeune homme, rogué, mais déjà ébranlé par les raisonnements maternels, avait emmené Mireille dans ce coin, lui disant : « Tout va mal, maman nous trouve trop jeunes. Je crois que nous aurons des difficultés. Attendons, nous verrons bien... » Mais Mireille l'interrompit. Elle ne voulait pas qu'il existât entre eux de malentendu. Elle savait trop maintenant que jamais elle n'épouserait le camarade-ami. Elle avait « perdu son cœur », comme disaient si drôlement ses chères petites amies écossaises, « pour » le chevalier dont elle rêvait depuis long-

temps la venue. Elle renouvela son refus : « Ecoute, Roger, c'est impossible... »

Déjà Marinette était entre eux et les attirait vers les taches de lumière formées par les fenêtres. Quelques minutes après ils rentrèrent ensemble au salon, joignant leurs applaudissements à ceux des dames.

Denise n'épargna personne, elle joua avec furie, et les morceaux se succédèrent, sous l'œil de plus en plus atone de Teddie, jusqu'au moment où tout le monde se sépara enfin.

CHAPITRE XVII

Jean Séverin s'engagea dans un petit sentier rocheux, où poussaient des touffes de bruyères.

Il marchait depuis près d'une heure, à travers les alignements de Carnac, sans voir grand-chose, les yeux fixés dans le vague. Le paysage s'accordait avec ses pensées, il était gris et terne. Le ciel très bas, lourd de nuages, ne laissait pas filtrer un seul rayon de soleil. Les fameux menhirs, millénaires alignés comme des tombes, paraissaient encore plus tristes sous ce plafond couleur de fumée. On eût dit un immense cimetière, très vieux et abandonné, envahi par les mauvaises herbes, semé de mausolées inégaux et de pins parasols.

C'était bien cette lande mystérieuse où, disent des bonnes gens, le soir au clair de lune, on voit les elfes et les fées danser leur sarabande sans toucher terre.

A un détour du sentier, Jean s'arrêta et, s'asseyant sur un petit mur en ruines, tira machinalement son carnet. Il aimait croquer ce qu'il voyait, au crayon le plus souvent, en amateur, mais aussi en artiste. Il rapportait ainsi de charmants souvenirs de toutes les régions parcourues. Tournant lentement les pages, il vit surgir les heures écoulées, depuis le jour où, arrivant à Vannes, il avait vu le premier envol des coiffes blanches.

Voici l'île aux Moines, Locmariaquer, son fameux dolmen et la pierre de la Fée, Auray, Quiberon et la côte des rochers sauvages. Plus loin la Trinité, le port et les barques de pêche, les criques, le bois d'Amour. Là, il s'arrêta. La vision de cette plage, inondée de soleil, dorée et chaude, s'imposait à lui, effaçant la lande triste et nue qu'il regardait et ne voyait pas, et qui aujourd'hui l'enveloppait de sa brume mystérieuse.

Un cri d'oiseau perça l'atmosphère lourde.

Alors Jean tourna la page, et son regard rêveur, à travers le brouillard fluide, entre les menhirs estompés, fixa l'image qui le hantait, une image aux

formes diverses mais dont le visage lumineux était toujours le même. Mireille, souriant devant son panier renversé, auréolée d'un vieux chapeau, vêtue d'une robe couleur du soleil couchant. Là-bas, Mireille enveloppée toute d'un grand tablier bleu rapiécé, surgissant tel un elfe de la bassine à confitures. Plus loin, Mireille en mousseline, et Mireille en robe claire de lune, prête à danser.

Korrigan, petit elfe ou farfadet, elle avait ensorcelé Jean de son premier sourire qui, découvrant ses dents nacréées, creusait une fossette minuscule au coin de ses lèvres, et allumait dans ses yeux noirs un point d'or mystérieux, et sans cesse dansant, comme les lumières des feux follets.

Conquis au premier regard, pour elle il resta dans le petit village breton. Et le jour où il pénétra dans la vieille maison — un jour où l'on faisait des confitures — il sentit que son âme ne quitterait jamais le logis attirant, où résonnait le rire du farfadet. Jean eût volontiers sacrifié sa vie plutôt que de voir s'éteindre toute cette lumière, mais il pensait que Mireille n'avait que faire de ce don-là, et ne se souciait guère de lui. Si elle attendait quelqu'un, ce quelqu'un-là c'était Roger qui ne la quittait pas et dansait avec elle en l'enveloppant de son sé-

duisant regard. Roger déplaçait à Jean, naturellement, autant qu'il fut possible avec ses airs conquérants.

— Sont-ils fiancés ? se demandait Jean lamentable.

Rien ne le prouvait ; Mireille, si gaie et si vivante, gratifiait tous et toutes de son même sourire. Le plus simple, il le sentait bien, eût été de parler avec ce farfadet, mais Jean, assez timide, était de ceux qui préfèrent gâcher leur vie plutôt que de risquer un refus. Il ne se décidait pourtant pas à s'éloigner d'elle, gardant au fond de lui-même un espoir, il ne savait lequel.

Tout à son rêve, il reprit sa marche, les yeux fixés à terre, comme un Anglais, indifférent à tout ce qui l'entourait.

— Bonjour capitaine ! Comme vous êtes absorbé !...
 Jean releva la tête, désagréablement tiré de ses pensées par la voix de Marinette. La jeune fille arrivait en sens inverse avec sa mère. La comtesse, en petite tenue, hautement chapeauté selon son habitude, paraissait très en train. Prise du délire de la promenade elle traînait à sa suite Marinette désemparée et boudeuse.

Son flirt anglais enlevé par sa famille, et Roger dûment expédié à Carnac par Madame sa mère, la malheureuse Marinette se trouvait bien seule !

Elle se précipita sur Jean. Le jeune homme qui la regardait toujours avec des airs moqueurs lui semblait bon pour passer ses nerfs. Aujourd'hui il paraissait fort préoccupé, écoutant d'un air distrait la comtesse qui lui annonçait les fiançailles de son fils. Jean était au courant de toute cette affaire par les bavardages amusants des misses Mac Ewin, mais il n'en laissa rien paraître. Il savait aussi que le dîner de fiançailles avait eu lieu la veille et que Mireille y assistait. Flo le lui avait dit le matin même, ne cachant pas son admiration pour la chère amie aperçue avec son départ aux Tamaris : « Ce charmant farfadet portait une robe rose, rose comme sa figure et elle était adorable. »

« Adorable », se répétait Jean. Il voulait bien le croire !

La comtesse vanta les charmes de sa délicieuse belle-fille, une musicienne vraiment incomparable ; d'ailleurs le capitaine avait eu l'occasion de l'entendre à l'église. Elle n'ajouta pas que l'harmonium était plus neuf que le piano ! Enfin, ne tenant plus en place elle dit à Jean :

— Venez donc avec nous, nous faisons un tour du côté du château de Kerkado.

(A suivre.)

Administration : 1, rue du Temple-Neuf
 Rédaction : 3, rue du Temple-Neuf
 Bureau ouvert de 7 h. 30 à 12 h. et de
 13 h. 45 à 17 h. 30. Samedi jusqu'à midi
 La rédaction ne répond pas des manuscrits et ne se charge pas de les renvoyer

Feuille d'avis de Neuchâtel

Les annonces sont reçues jusqu'à 14 h. 30 (grandes annonces 9 h.), le samedi jusqu'à 8 heures pour le numéro du lundi.

Emplacements spéciaux exigés,
 20% de surcharge

Les avis mortuaires, tardifs, urgents et les
 réclames sont reçus jusqu'à 3 h. du matin
 Sonnette de nuit: 3, rue du Temple-Neuf

AVIS OFFICIELS

RÉPUBLIQUE ET CANTON
 DE NEUCHÂTEL

Mise au concours

Un poste provisoire d'inspecteur-adjoint des contributions est mis au concours.
 Conditions : Connaissances approfondies en comptabilité ; expérience en matière d'examen et de révision de comptes. Connaissance de la langue allemande.
 Entrée en fonctions : 17 novembre 1941.
 Traitement à convenir suivant capacités.
 Un examen de concours pourra être envisagé.
 Adresser les offres avec curriculum vitae et références, par lettre manuscrite, au département des finances, jusqu'au 20 octobre 1941.
 Neuchâtel, 6 octobre 1941.
 DÉPARTEMENT DES FINANCES.

RÉPUBLIQUE ET CANTON
 DE NEUCHÂTEL

Enchères de vendanges

Le département de l'agriculture fera vendre par voie d'enchères publiques, lundi 13 octobre 1941, à 15 heures, à l'hôtel de Commune de Bevaix, aux conditions qui seront préalablement lues, la vendange blanche d'une centaine d'ouvriers de vignes que possède l'Etat à l'Abbaye de Bevaix.
 Neuchâtel, 8 octobre 1941.
 Département de l'agriculture.

IMMEUBLES

A vendre une

cordonnerie

avec maison d'habitation, dans bon village de la Broye fri-bourgeoise. Affaire assurée et de confiance. Demander l'adresse au No 390 au bureau de la Feuille d'avis.

A VENDRE

A vendre un

lit en fer

1 1/2 place, avec sommier métallique et matelas, prix: 60 fr. S'adresser: faubourg du Lac 29, au rez-de-chaussée, à gauche, le soir depuis 6 heures.

Ménagères, attention!

Vu la hausse constante des prix du **VEAU** nous avons décidé de faire une

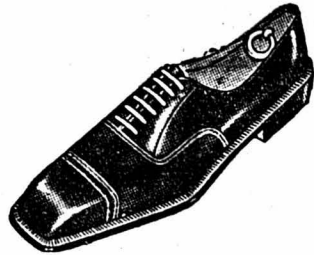
Grande vente de bœuf

à des prix avantageux

Rôti... la livre **Fr. 1.90** | Faux-filet la livre **Fr. 2.—**
 Romsteck » » **2.—** | Filet sans os » » **3.50**

Pour compléter votre **CHOUROUTE**, n'oubliez pas l'excellent **BŒUF SALÉ SANS OS**

Boucherie Berger-Hachen Rue du Seyon 19
 Téléph. 5 13 01



Richelieu daim brun 45 points 12.80
 Richelieu box brun 45 points 16.80
 Richelieu noir ou brun 40 points 19.80
 (impôt non compris)

Chaussettes -95

J. KURTH, Neuchâtel

Attention! Nouveau produit laitier

«seré Miba»

Séré de lait complet en plaque de 200 gr. à 60 c. en plaque de 100 gr. à 30 c.
 Séré de petit lait en plaque de 200 gr. à 42 c.
 Tous ces produits s'obtiennent avec très peu de coupons. Essayez le seré Miba de qualité supérieure et bon marché.
 En vente exclusive chez

PRISI, HOPITAL 10

A vendre un

ovale

de Rheinfelden, de 2680 litres, à l'état de neuf. E. Vaucher, Cressier. Tél. 7 61 68.

A vendre d'occasion un

potager à gaz

trois feux. Pirota, Draizes 18.

Beau Raisin du pays, Fr. 1.50 le kilo.

ZIMMERMANN S. A.

A vendre une jeune vache prête au veau. S'adresser à Henri Hugli, Marin.

Pour Birchermuesli nos flocons sont extra

VITA NOVA Rue du Seyon 24 D. GUTKNECHT

Beau choix de cartes de visite à prix avantageux au bureau du journal

Avez-vous pensé à vos vêtements?



Nous y avons pensé pour vous!

Il y a des mois, prévoyant la hausse et la rareté des tissus, nous avons procédé à notre approvisionnement. Grâce à nos vieilles et cordiales relations avec les meilleurs fabricants suisses, nous avons été favorisés et avons reçu la presque totalité de nos commandes. Actuellement, nos rayons sont garnis de magnifiques manteaux et complets. Et ce qui est très important, tous sont fabriqués dans des tissus de qualité, la seule chose qui compte aujourd'hui.

SI VOUS VOULEZ VOIR

un bel assortiment de complets et manteaux VISITEZ NOS RAYONS

COMPLETS ET MANTEAUX LAINE

Fr. 95.- 125.- 150.- 175.-



Excelsior

Grand'Rue 2 Angle Rue de l'Hôpital

renommé pour son élégance

Nos chapeaux classiques



1 Classique relevé pour dames, beau feutre lapin rasé, garni voilette et épingle, en noir 21.-

2 Trotteur feutre soleil rasé, garniture plissée reps, teintes mode 19.75

Élégant

Du chic

3 Relevé de côté d'allure jeune, orné ruban et épingle, coloris du jour 21.75

Très grand choix

4 Très classique pour dames, feutre lapin, garniture mode, nuances actuelles 19.75

5 Relevé feutre soleil rasé, belle garniture ruban, en marron, marine et noir 19.75

Aux **ARMOURINS Nouveautés** NEUCHÂTEL

CEINTURES

enveloppantes, ventrières, pour grossesses, descentes d'estomac, contre obésité, etc. BAS PRIX. Envois à choix. Indiquer genre désiré. R. MICHEL, spécialiste, Mercerie 3, LAUSANNE. AS 380 L

Une plante du Brésil qui combat le rhumatisme

C'est le «Paraguayensis» qui, déchlorophyllé par procédé spécial, peut chasser les poisons du corps, élimine l'acide urique, stimule l'estomac et décongestionne le foie. **Rhumatisants, Goutteux, Arthritiques**, faites un essai. Le paquet Fr. 2.—, le grand paquet cure Fr. 5.—. Se vend aussi en comprimés, la boîte Fr. 2.—, la grande boîte cure Fr. 5.—.
 Dépôt: Pharmacie F. Tripet, 4, rue du Seyon, Neuchâtel. Envoi rapide par poste. Tél. 5 11 44.

Office des faillites de Neuchâtel

Vente de gré à gré de maroquinerie

Le samedi 11 octobre 1941, dès 9 heures, l'Office des faillites vendra de gré à gré, au magasin Widmer, rue de l'Hôpital 19:

Un solde de sacoches et ceintures AVEC 50% DE RABAIS

Paiement comptant. OFFICE DES FAILLITES: Le préposé: A. HUMMEL.

BOUCHERIE - Rue de l'Hôpital 15 A. ROHRER

Samedi, vente spéciale de **BŒUF et VEAU** Porc-Agneau-Lapins-Poulets

V viande fraîche de toute première qualité aux plus justes prix du jour
Beau mélange de charcuterie fine 60 c. les 100 gr.
GOUTEZ nos saucissons neuchâtelois. Saucisses au foin, spécialités de la maison

Le pain de blé Roulet

est fait avec du blé vivant. La partie la plus précieuse du blé est le germe.
 Les phosphates du germe sont les seuls qui soient vraiment assimilables.
 Les matières grasses contenues dans le germe donnent au pain Roulet sa saveur si plaisante. Elles lui permettent aussi de se conserver frais pendant plusieurs jours.
Boulangerie ROULET - Epancheurs 10

Chasse automne 1941

CERFS - CHAMOIS CHEVREUILS - LIÈVRES entiers et au détail **CIVET LAPINS DU PAYS** Beau choix en **VOLAILLES** Profitez de la saison des **CANARDS POISSONS DU LAC** et filets de poissons du lac **FILETS DE POISSONS DE MER** Filets de dorsch **ESCARGOTS** AU MAGASIN **LEHNHERR Frères**

A LA RAMPE

Chavannes 12 et 17 NEUCHÂTEL
 POUR DAMES
 TOUTE LA GAMME DE LINGERIE:
 Caleçons Interlock depuis 1.95
 Chemises Interlock depuis 1.95
 Chemises et pantalons laine . . . la pièce 3.50
 Chemises de nuit molletonnées 8.50
 Chemises de nuit Interlock 10.90 et 11.90
 Pyjamas flanelle coton 11.50 et 12.50
 Beaux choix de jaquettes laine 15.50 et 27.50
 Tabliers fourreaux, grand choix de dessins
 NOTRE GRANDE SPÉCIALITÉ: BAS (Royal)
 Bas soie artificielle, qualité d'usage 1.95
 Bas fil et soie, très solide 2.75
 Bas soie artificielle, maille envers 2.95
 Bas mixtes, couture noire, maille fine 3.90
 Bas maille envers, transparents 3.50
 Bas laine et soie, belle qualité 2.95

POUR MESSIEURS

Grand choix de chemises molletonnées 6.90
 Chemises sport molletonnées, au choix 6.90
 Pantalons mi-laine doublés et non doublés
 Sous-vêtements Eskimo (marque «Nabholz») 5.50
 Gilets fantaisie et pullovers
 Grand assortiment de vêtements de travail
 Pyjamas et chemises de nuit
 Que des articles de marque à des prix avantageux!
A LA RAMPE Chavannes 12 et 17 **NEUCHÂTEL**
 On sert bien, on s'en souvient, on y revient!
 Maurice LEUBA.

STUDIO 1
Tél. 5 30 00

DU 10 au 16 OCTOBRE
DIMANCHE : MATINÉE à 15 heures
UN FILM D'UNE IMMENSE PORTEE QUI RESTERA
DANS TOUTES LES MEMOIRES !
UN CLASSIQUE DE L'ECRAN

DES HOMMES SONT NÉS

avec **SPENCER TRACY** **MICKEY ROONEY**

Nous conseillons à tous d'aller voir « DES HOMMES SONT NÉS »... Nous pensons pouvoir assurer que personne ne le regrettera.
J. Cl. « Journal de Genève ».

Vous serez charmés, émus, conquis !

Plus passionnant qu'un roman, car c'est une histoire vécue !

Une production d'une émouvante et profonde beauté

Parlé français

Les actualités américaines FOX-MOVIETONE et suisses

Samedi et jeudi : MATINÉES A PRIX RÉDUITS

Anglais

Leçons particulières. Cours restreints. Traductions. — Mile L. Berthoud, Evole 7.

MARIAGE

Demoiselle simple, de toute moralité, désire faire connaissance en vue de mariage d'un monsieur honnête et loyal : environ 30 à 40 ans. Ecrire sous L. J. 178 poste restante, la Chaux-de-Fonds.

Réparations Radios

de toutes marques chez

ELEXA
S. A.

RADIO

Ruelle Dublé 1
NEUCHÂTEL

Prix modérés



Nouveautés d'automne

Superbe choix en Manteaux

Façon très élégante, dos façonné

depuis Fr. **140.- 150.- 165.- 185.-**

Autres séries : façon Ulster

depuis Fr. **95.- 110.- 125.- 145.-**

Vêtements

WITTWEN

Place du Marché

NEUCHÂTEL

Boucherie ULRICH

Rue du Trésor - Angle place du Marché

SAMEDI, vente spéciale de

bœuf de 1^{er} choix

la viande la plus avantageuse à ce jour

**Veau — Porc — Saucissons
Saucisses au foie — Choucroute
Wienerlis — Belles tripes cuites**

On porte à domicile — Téléphone 5 21 20

CYCLISTES, assurez-vous à

LA NEUCHATELOISE

aux meilleures conditions

Agent général : **Th. PERRIN**, Hôtel des Postes
Neuchâtel

TOUTES ASSURANCES

LA RUCHE

Beauregard 10 — Téléphone 51936

se charge de tout **BLANCHISSAGE**

rideaux, robes, etc.

On prend le linge à domicile le lundi et on le rapporte à la fin de la semaine

« La Ruche », institution de bienfaisance, vivant principalement du produit du blanchissage, se recommande à votre bienveillance



Un brillant ou pierre couleur. CHARLET, sous le Théâtre

Cours de danse

Mlle MONNARD commencera prochainement ses cours de débutants, perfectionnement. S'inscrire à l'institut, 3, Beaux-Arts. Tél. 5 20 38

Exposition C. L'Eplattenier

Atelier de la poste, LA CHAUX-DE-FONDS

du 5 octobre au 9 novembre 1941

Seulement : les samedis, de 14 h. à 16 h. 30, et les dimanches, de 10 à 12 h. et de 14 h. à 16 h. 30 — Entrée Fr. 1.— — P 10639 N

TIMBRES POUR LA DATE
Numéroteurs automatiques
Timbres p. marquer caisses, fûts.

TIMBRES CAOUTCHOUC ET TIMBRES EN MÉTAL EN TOUS GENRES

LUTZ-BERGER
17, rue des Beaux-Arts
Boîtes et ancres à tampon etc.

A vendre quelques cents de petites

fagots de foyard

S'adresser à Charles Plingeon, Rochefort.

PETIT LIT

blanc, en bois, à vendre. Mme Flischer, Grand'Rue 3. 1er.

Radio à 8 fr.

par mois, provenant de notre service d'échange, entièrement révisés, livrés avec même garantie que postes neufs, depuis Fr. 55.— à

RADIO - ALPA *
Ch. Rémy
Seyon 9a — Tél. 5 12 43

Francis

PACHE
BOUCHERIE
CHARCUTERIE

Tél. 5 17 28
Saint-Maurice 4

VIANDE DE BOUCHERIE
1^{er} choix
Aux meilleurs prix du jour
BELLES TRIPES CUITES
CHARCUTERIE FINE
60 c. les 100 gr.
BOUDIN EXTRA
SAUCISSES AU FOIE
SAUCISSONS
SAUCISSES DU JURA
SAUCISSES AUX CHOUX
PÂTES FROIDES
45 c. la pièce
CHOUCROUTE nouvelle
Ménagères, profitez !

THÉÂTRE

Tél. 5 21 62

Du 10 au 16 octobre
Dimanche, matinée à 15 h.
Les actualités américaines
Fox - Movietone et suisses

Un film d'aventures dramatiques

Le retour du gangster

avec **BUCK JONES** et un Far-West

LA LOI DE LA PAMPA

Les séances commenceront à 20 h. 20 précises

Pour vous servir
L. POMEY



est installé

Rue de Flandres
(Place Purry)

Du 10 octobre au 16 octobre

APOLLO

Dimanche matinée à 15 h.

UN TRÈS GRAND FILM PARLÉ FRANÇAIS

UNE PRODUCTION SENSATIONNELLE,
SOMPTUEUSEMENT MISE EN SCÈNE

Cora Terry

avec la célèbre danseuse hongroise

MARIKA RÖKK

artiste remarquable qui vous étonnera par sa beauté et son entrain

GORA TERRY Un nom en lettres de feu sur les façades des plus grands music-halls du monde
GORA TERRY est non seulement un spectacle féerique de variétés, mais encore

un passionnant drame d'aventures et d'espionnage

Les actualités suisses en 1^{re} semaine et les actualités françaises **PATHE**

Retenez vos places — Tél. 5 21 12

Samedi et jeudi : MATINÉES à 15 heures
Parterre Fr. 1.— Balcon Fr. 1.50

Quelle personne serait disposée à prêter la somme de

6000 francs

avec intérêt remboursable selon entente. Pressant. Faire offres écrites sous A. Z. 389 au bureau de la Feuille d'avis.

teinturerie mode
Lavage chimique
A. BESAUDES MONRUZ-NEUCHÂTEL
Tél. 5 31 03

Photo Castellani

Rue du Seyon 7b
NEUCHÂTEL

Copies 6 x 9 **10 c.**

Tous travaux d'amateurs

ATTENTION - Casino de la Rotonde

VU L'ÉNORME SUCCÈS... LE TRIOMPHE...

Ce soir, vendredi 10 octobre à 20 h. 30

UNE GRANDE REPRÉSENTATION POPULAIRE de

4 PARMIS LES AUTRES

de GERVAL et PENAY

Prix des places : **2.20, 1.70 et 1.10** Taxe comprise

Profitez de voir cette pièce qui a attiré la foule...

LOCATION AU MÈNESTREL ET A L'ENTRÉE

Travaux de tous genres à l'imprimerie de ce journal

Tél. 5 21 52

PALACE

DÈS CE SOIR

SUITE ET FIN de la

LA VERSION INTÉGRALE du chef-d'œuvre de **Marcel PAGNOL**

dans sa version originale et complète, telle qu'il l'avait conçue

ANGÈLE

merveilleusement interprétée par

FERNANDEL — ORANE DEMAZIS — JEAN SERVAIS — POUPON

Aucun mot... aucune phrase... RIEN ! n'est assez fort pour décrire la beauté de cette passionnante histoire du Midi

Dimanche : MATINÉE à 15 heures
Jeudi et samedi : Matinées à prix réduits

DERNIÈRES DÉPÊCHES DE LA NUIT

La menace allemande contre Moscou se précise

La lutte sur le front russe entre dans une phase décisive

Londres ne cache pas que la situation des armées de Timochenko est des plus graves

Le communiqué allemand

(Suite de la première page)
Le mirage des succès constants attribués principalement à ces armées depuis plusieurs semaines par la propagande mensongère de l'adversaire est ainsi définitivement dissipé.

DEVANT LENINGRAD

De nouvelles tentatives ennemies de rompre le cercle à l'ouest de Leningrad, avec l'appui des chars ont échoué et l'adversaire a subi des pertes sanglantes. De nombreux chars russes furent détruits.

La « Luftwaffe » a soutenu sur tout le front oriental les opérations de l'armée avec de puissantes formations. Des attaques couronnées de succès furent effectuées contre des rassemblements de troupes ennemies, des positions d'artillerie, des lignes de communications et des installations ferroviaires. Les usines de guerre au sud-est de Kharkov ont de nouveau été bombardées. La nuit dernière des avions de combat ont attaqué des objectifs militaires à Leningrad.

Les Allemands occupent Melitopol

BERLIN, 9 (D.N.B.). — Melitopol qui a été occupé par les troupes allemandes se trouve sur la ligne de chemins de fer Kharkov-Sébastopol en Crimée. La ville compte 75.000 habitants et a une certaine importance au point de vue industriel.

Près de Berdjansk, à 120 km. de Melitopol, les unités des forces de S.S. terminent leur jonction, sur la côte de la mer d'Azov, avec les forces blindées venues du nord. Berdjansk se trouve située au fond d'une baie sur la mer d'Azov à 250 km. au vol d'oiseau de Dniepropetrovsk. Le port et la ville sont utilisés comme place d'échange pour les céréales. Comme la plupart des villes méridionales de l'U.R.S.S. Melitopol possède également des

fabrications d'armement. Deux fabrications de munition employaient déjà en 1937, 7000 ouvriers.
Le point le plus à l'est atteint par les forces allemandes est Mariupol. La ville est située à l'entrée du golfe de Tarangog et est le port, aussi bien de la contrée agricole environnante, sur la mer d'Azov, que du bassin du Donetz situé plus au nord. Après Odessa, Mariupol est le port le plus important de l'U.R.S.S. sur la côte sud. La ville compte 200.000 habitants; c'est également un centre industriel.

La situation est très grave dit-on à Londres

LONDRES, 9 (Reuter). — Alors qu'il est extrêmement difficile d'obtenir des renseignements précis et détaillés concernant la bataille colossale faisant rage actuellement en U.R.S.S., la situation dans le secteur central est évidemment très grave, déclare-t-on aujourd'hui dans les milieux autorisés londoniens. Si les Allemands atteignent leur but, qui est d'annihiler les forces russes, il y aura des chances qu'ils parviennent à Moscou. Les poussées allemandes les plus dangereuses sont celles provenant des régions de Vyasma et d'Orel. Dans ces deux cas, il y a de grandes chances pour que d'importantes forces russes soient encerclées.
La poussée allemande opérée de Poltava vers Kharkov se heurte toujours à une résistance très opiniâtre.

Le communiqué soviétique

MOSCOW, 10 (Reuter). — Le communiqué soviétique de minuit annonce :

Pendant la journée du 9 octobre, nos troupes ont combattu l'ennemi sur tout le front avec un acharnement particulier dans les directions de Viasma, Briansk et Melitopol. Au cours de la journée du 7 octobre, 34 avions allemands ont été détruits. Nos pertes ont été de 17 avions.

Un ordre du jour du chancelier Hitler à l'armée de l'est

BERLIN, 9 (D.N.B.). — M. Hitler a adressé aux soldats du front oriental un ordre du jour disant notamment :

« Soldats du front oriental !

» Profondément soucieux de l'existence et de l'avenir de notre peuple, je décide, le 22 juin, de vous demander de prévenir à l'heure ultime l'attaque menaçante d'un adversaire. L'intention des potentats du Kremlin était de détruire non seulement l'Allemagne, mais l'Europe entière. Entre temps, camarades, vous aurez acquis deux certitudes : 1. Cet adversaire s'était armé, pour son attaque, dans des proportions énormes, dépassant encore les craintes les plus fortes; 2. Notre peuple et tout le continent européen n'aurait pu qu'invoquer la clémence divine, si cet ennemi avait pu, avant nous, mettre en mouvement ses dizaines de milliers de chars. Toute l'Europe aurait été perdue ».

Dans son ordre du jour M. Hitler traite ensuite les soldats soviétiques de bêtes fauves, examine la situation intérieure de l'Union soviétique et rend les Juifs responsables du système bolchéviste. Puis il ajoute :

« Soldats ! Quand je vous appelle, le 22 juin, pour écarter de notre pays le danger terrible qui le menaçait, vous avez affronté la plus grande puissance militaire de tous les temps. Camarades, grâce à votre vaillance vous avez en trois mois à peine détruit l'une après l'autre les divisions blindées de cet adversaire, exterminé d'innombrables divisions, fait un nombre incalculable de prisonniers, occupé des espaces infinis, ces espaces dont vit notre adversaire et qui approvisionnement en matières premières sa gigantesque industrie de guerre. Dans quelques semaines les trois principaux districts industriels seront entièrement dans vos mains. Vous avez fait plus de 2.400.000 prisonniers, détruit ou capturé plus de 17.500 chars et plus de 21.000 canons, abattu ou détruit au sol 14.100 avions. Le monde n'avait encore jamais rien vu de pareil. Le territoire aujourd'hui occupé par les troupes allemandes et alliées est deux fois plus grand que le territoire allemand de 1933 et quatre fois plus grand que le Royaume Uni d'Angleterre ».

» Depuis le 22 juin les plus forts systèmes de défense ont été percés, des fleuves immenses traversés, d'innombrables localités prises d'assaut, des fortifications ou des forts pris d'assaut ou enfumés. Du Grand Nord où nos alliés finlandais si vaillants prouvent leur héroïsme pour la deuxième fois, jusqu'à la Crimée vous avez

pénétré aujourd'hui, en compagnie des divisions slovaques, hongroises, italiennes et roumaines, plus de 1000 kilomètres en pays ennemi. Des légions espagnoles, croates et belges sont maintenant aussi parmi vous et d'autres suivront. Car, peut-être pour la première fois, cette lutte est considérée par toutes les nations européennes comme une entreprise commune pour le salut du continent dont la civilisation est la plus précieuse.

» Le travail accompli derrière votre front gigantesque n'est pas moins imposant. Près de 2000 ponts ont été construits, 25.500 km. de voies ferrées ont été remises en exploitation et plus de 15.000 km. de lignes de chemin de fer ont été ramenés à l'écartement normal européen. On travaille à la réfection de milliers de kilomètres de routes. De grands territoires ont déjà été incorporés à l'administration civile, et la vie y reprend rapidement cours selon des lois raisonnables. Mais déjà des réserves immenses en vivres, carburants et munitions ont été constituées.

» Ces résultats furent atteints par des sacrifices qui, si lourds qu'ils soient pour ceux qui sont tombés et leurs familles, n'atteignent pas 5% des pertes de la guerre mondiale. Personne plus que moi, qui fit mon devoir de soldat pendant la dernière guerre, ne connaît ce que vous avez accompli avec vos camarades alliés, vos performances, votre vaillance, vos privations et vos efforts dans ce secteur, en trois mois et demi. Mais durant cette période vous avez enfin, mes soldats, créé les conditions qui vont permettre de porter avant l'hiver le dernier coup qui anéantira cet adversaire. Tous les préparatifs dans la mesure où ils dépendent de la volonté humaine, sont prêts. Nous avons agi méthodiquement, pas par pas, pour placer l'adversaire dans la situation où nous pourrions maintenant lui porter le coup mortel. Aujourd'hui marque le début de cette dernière grande bataille décisive de l'année. Elle portera un coup terrible à cet ennemi et à l'auteur de toute la guerre, l'Angleterre elle-même. Car en battant cet adversaire, nous supprimons aussi le dernier allié de l'Angleterre sur le continent. Nous débarrassons l'Allemagne et toute l'Europe d'un danger tel qu'il n'y en eut pas depuis les Huns et les Mongoles. A vous tous, soldats et à nos alliés va ma plus profonde reconnaissance. Avec l'aide de Dieu vous donnez au peuple allemand non seulement la victoire, mais aussi la condition essentielle de la paix ».

Vers la revision de la loi de neutralité

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Le nouveau message de M. Roosevelt au Congrès

Ce qui nous paralyse dans l'ancienne loi

» Les revisions que je suggère n'exigent pas plus de déclaration de guerre que la loi « Prêt et location ». Diverses clauses paralysantes figurent dans la loi de neutralité. En vertu de cette loi, nous avons défini certaines zones de guerre dans lesquelles ne peut naviguer aucun navire battant pavillon américain. Le chancelier Hitler a proclamé que, quant à lui, des régions beaucoup plus étendues étaient zones de guerre dans lesquelles les navires neutres ne pourraient naviguer qu'à leurs risques et périls. Nous savons maintenant que le chancelier Hitler ne reconnaît aucune limite à aucune zone de guerre, dans aucune mer du monde. Il a attaqué nos navires dans les eaux de l'hémisphère occidental jusque dans le sud de l'Atlantique, où n'existe aucune zone de guerre.

Permettre l'armement des transports américains

» Je recommande d'abord l'abrogation de la section six de la loi du 4 novembre 1939 qui interdit l'armement des navires battant pavillon américain se livrant au commerce à l'étranger.

M. Roosevelt rappelle alors que la coutume d'armer les navires marchands pour défendre les civils est ancienne et il souligne les cas pratiques où une telle mesure s'avérerait fort utile, puis il a ajouté :

« Il est d'une nécessité impérieuse d'équiper les vaisseaux marchands américains. Nous ne sommes pas en présence d'ancien type de pirates, mais devant des écumeurs modernes des mers naviguant en profondeur, en surface ou dans les airs.

» Il n'est pas juste alors que l'on refuse aux équipages de ces vaisseaux les moyens de défendre leur vie et leurs vaisseaux. Dans l'éventualité d'une attaque de ces pirates, ils auront ainsi des chances de maintenir l'ennemi à distance jusqu'à ce qu'une aide leur arrive.

Le président demande également que les navires américains puissent se rendre dans les ports anglais

» Il y a d'autres aspects de la loi de neutralité au redressement desquels j'espère que le Congrès donnera

sa plus vive et sa plus proche attention. Une de ces stipulations est d'une importance majeure. Je crois qu'il est essentiel à la défense de notre pays que nous cessions de donner l'aide définie que nous prétons actuellement aux agresseurs. Car, en fait, nous acceptons leur contrôle des mers en tenant nos navires en dehors des ports de nos propres amis. Le moment est venu pour les Etats-Unis de cesser de faire le jeu de Hitler et de délier les mains des Etats-Unis.

» La plupart des marchandises vitales autorisées par le Congrès sont livrées. Cependant, une grande quantité d'entre elles sont coulées, et à mesure que nous approchons de la production complète demandant l'emploi des autres navires maintenant en construction, il sera de plus en plus nécessaire de livrer les marchandises américaines sous le pavillon américain.

» J'espère avec la plus grande confiance que le Congrès rendra possible la livraison par les Etats-Unis des articles à ceux qui sont à même de les utiliser efficacement. En d'autres termes, je demande au Congrès de prendre des mesures pour mettre à exécution la politique pratiquée actuellement par le Congrès.

En terminant, M. Roosevelt est revenu sur la nécessité d'intérêt national pour les Etats-Unis de faire face aux menaces d'agression de M. Hitler.

Les propositions de loi déposées devant le Congrès

WASHINGTON, 10 (D.N.B.). — Immédiatement après la publication du message adressé au Congrès par le président Roosevelt, les présidents des commissions des affaires étrangères du Sénat et de la Chambre des représentants ont déposé des propositions de loi autorisant le président à armer les bâtiments de commerce.

Dans le Protectorat ABROGATION PROVISOIRE DU COUVRE-FEU

PRAGUE, 10 (D.N.B.). — Le remplaçant du protecteur du Reich, considérant l'attitude calme de l'immense majorité de la population tchèque, a abrogé à titre d'essai, dès le 9 octobre, le couvre-feu dans les districts où l'état d'exception civile avait été décrété.

Nouvelles économiques et financières

BOURSE (COURS DE CLÔTURE)

BOURSE DE GENÈVE

OBLIGATIONS	8 oct.	9 oct.
3 1/2 % Ch. Franco-Suisse	525.-	522.- d
3 % Ch. Jeune-Eclép.	493.-	d 490.-
3 % Ville de Genève à lots	123.-	d 123.50
5 % Ville de Rio	103.-	d 105.-
5 % Argentine éd.	39 3/4	d 39.-
6 % Hispano bons	204.-	d 207.-

ACTIONS	8 oct.	9 oct.
Sté fin. italo-suisse	117.50	d 118.-
Sté gén. p. l'Ind. élec.	180.-	d 180.-
Sté fin. franco-suisse	62.-	d 60.-
Am. europ. secur. ord.	29.-	d 29.-
Am. europ. secur. priv.	375.-	d 375.-
Cie genev. ind. d. gaz	297.-	d 295.-
Sté lyon. eaux-éclair.	90.-	d 90.-
Aramayo	34.25	d 34.-
Mines de Bor	150.-	d 150.-
Chartered	12.75	d 12.25
Chât. non est.	103.-	d 103.-
Part. Sett.	240.-	d 240.-
Financ. des caoutch.	16.-	d 16.-
Electrolux B.	75.-	d 74.-
Roul bills B. (SKF)	233.-	d 237.-
Separator B.	73.-	d 73.-

BOURSE DE ZURICH

OBLIGATIONS	8 oct.	9 oct.
3 % C.F.F. diff. 1903	100.30	d 100.30
3 % C.F.F.	97.40	d 97.40
4 1/2 % Empr. féd. 1930	101.50	d 101.50
3 % Défense nat. 1936	102.75	d 102.75
3 % 4 % Déf. nat. 1940	104.90	d 104.95
3 1/2 % Jura-Simpl. 1894	103.30	d 103.30
3 1/2 % Gotth. 1895 Ire h.	102.80	d 102.80

ACTIONS

Banque fédérale S. A.	392.-	d 397.-
Union de banq. suiss.	560.-	d 560.-
Crédit Suisse	520.-	d 522.-
Crédit foncier suisse	285.-	d 290.-
Bque p. entrep. élect.	458.-	d 463.-
Motor Colombus	295.-	d 299.-
Sté suisse-am. d'él. A.	71.-	d 72.50
Aluminium Neuchâtel	3165.-	d 3160.-
C.F. Bally S. A.	910.-	d 925.-
Brown, Boveri et Co	277.-	d 278.50
Conserv. Lenzbourg	1825.-	d 1850.-
Acieries Fischer	995.-	d 1005.-
Lonza	770.-	d 772.-
Nestlé	903.-	d 903.-
Sulzer	1190.-	d 1200.-
Baltimore et Ohio	24.50	d 24.50
Pennsylvania	95.50	d 96.50
General electric	150.-	d 145.-
Stand Oil Co of N. J.	188.-	d 185.-
Int. nick Co of Can.	144.-	d 141.-
Kennecott Copper corp.	181.-	d 180.-
Montgom Ward et Co	155.-	d 155.-
Hisp. am. de electric	100.-	d 99.-
Italo-argent. de élect.	141.-	d 142.-
Royal Dutch	361.-	d 363.-
Allumettes suéd. B.	12.50	d 12.-

BOURSE DE BALE

ACTIONS	8 oct.	9 oct.
Banque commerc. Bâle	843.-	d 850.-
Sté de banque suisse	450.-	d 450.50
Sté suis. p. l'Ind. élec	387.-	d 375.-
Sté p. l'Indust. chim	6000.-	d 6100.-
Chimiques Sandoz	8025.-	d 8050.-
Schappe de Bâle	830.-	d 830.-

BOURSE DE LAUSANNE

ACTIONS	8 oct.	9 oct.
Bque cant. vaudoise	660.-	d 655.-
Crédit foncier vaudois	660.-	d 660.-
Câble de Cossonay	1850.-	d 1890.-
Chaux et ciment S. r.	525.-	d 510.-
La Suisse, sté d'assur.	3375.-	d 3375.-
Sté Romande d'Élect.	455.-	d 455.-
Canton Fribourg 1902	14.90	d 14.90
Comm. Fribourg 1887	90.50	d 90.50

(Cours communiqués par la Banque cantonale neuchâteloise.)

BOURSE DE NEUCHÂTEL

ACTIONS	8 oct.	9 oct.
Banque nationale	640.-	d 640.-
Crédit suisse	520.-	d 518.-
Crédit foncier neuchât.	442.50	d 445.-
Sté de banque suisse	450.-	d 448.-
La Neuchâteloise	445.-	d 435.-
Câble élect. Cortailod	3225.-	d 3250.-
Ed. Duplès et Cie	460.-	d 465.-
Ciments Portland	85.-	d 85.-
Tramway Neuch.	340.-	d 340.-
Imm Sandoz - Pravers	150.-	d 150.-
Salle des concerts	250.-	d 260.-
Klaus	90.-	d 90.-
Etabliss. Ferrenoud	380.-	d 380.-
Zénith S. A. ordin.	120.-	d 120.-
Zénith S. A. privil.	120.-	d 120.-

OBLIGATIONS

Etat Neuchât. 3 1/2 % 1902	100.50	d 101.-
Etat Neuchât. 4 % 1902	102.-	d 102.-
Etat Neuchât. 4 % 1931	101.-	d 101.-
Etat Neuchât. 4 % 1932	102.-	d 102.-
Etat Neuchât. 2 1/2 % 1932	90.-	d 90.-
Etat Neuchât. 4 % 1934	102.-	d 102.-
Etat Neuchât. 3 1/2 % 1938	98.75	d 98.75
Ville Neuchât. 3 1/2 % 1936	100.50	d 100.50
Ville Neuchât. 4 % 1931	102.-	d 102.-
Ville Neuchât. 4 % 1931	102.50	d 102.-
Ville Neuchât. 3 1/2 % 1932	100.50	d 100.50
Ville Neuchât. 3 1/2 % 1937	100.-	d 99.50
Ville Neuchât. 3 1/2 % 1941	101.25	d 101.25
Chs-de-Fonds 4 % 1931	80.50	d 80.50
Loche 3 1/2 % 1903	67.-	d 67.-
Loche 4 % 1909	67.-	d 67.-
Loche 4 1/2 % 1930	69.-	d 67.-
Saint-Blaise 4 1/2 % 1930	100.-	d 100.-
Crédit F. N. 3 1/2 % 1938	100.50	d 100.60
Tram. de N. 4 1/2 % 1936	100.-	d 100.-
L. Perrenoud 4 % 1937	97.-	d 97.-
J. Klaus 4 1/2 % 1931	100.50	d 100.50
Ville Neuchât. 4 % 1937	97.-	d 97.-
Suchard 4 1/2 % 1930	101.-	d 101.25
Zénith 5 % 1930	100.50	d 100.50

Taux d'escompte Banque nationale 11 %

BOURSE DE NEW-YORK

Coture	7 oct.	8 oct.
Allied Chemical et Dye	158.-	d 157.-
American Can	83.87	d 83.50
American Smelting	40.-	d 39.37
American Tel et Teleg	153.50	d 153.75
American Tobacco	72.-	d 71.62
Bethlehem Steel	64.-	d 64.50
Chrysler Corporation	67.37	d 67.37
Consolidated Edison	16.-	d 16.-
Du Pont de Nemours	151.12	d 150.50
Electric Bond et Share	2.-	d 2.-
General Motors	40.37	d 40.62
International Nickel	28.25	d 28.37
New-York Central	11.75	d 11.50
United Aircraft	37.25	d 37.-
United States Steel	53.50	d 53.87

Cours communiqués par le Crédit Suisse

L'œuvre de rénovation devant les masses françaises

L'amiral Darlan a pris à son tour le bâton de pèlerin

et s'est rendu dans diverses villes de France afin d'assurer le contact avec l'opinion publique

Notre correspondant de Vichy nous téléphone :

Prenant à son tour le bâton de pèlerin, l'amiral Darlan recherche avec la foule française, qui apprécie d'autant plus les hommes qu'elle les connaît mieux, les contacts directs qui ont tant contribué à assoier la popularité du maréchal Pétain.

A Lyon, aux côtés du chef de l'Etat, dans la Sarthe et la Mayenne la semaine dernière, à Arles avant-hier, où il remettait la plaquette de grand-croix de la Légion d'honneur au général Dentz, à Nice enfin, où la Légion des combattants et la population lui réservèrent un accueil enthousiaste, l'amiral Darlan dégage peu à peu sa physionomie particulière de chef, faite de bienveillance et d'autorité.

Ces prises de contact répétées constituent un fait nouveau qu'il est nécessaire de signaler sans plus attendre parce qu'il est significatif de l'intérêt qu'on accorde en haut lieu à l'importance de l'opinion publique en tant que soutien indispensable de l'œuvre de rénovation entreprise depuis l'armistice.

De plus, et c'est là également ce qu'il convient de tirer de cette orientation nouvelle de la propagande intérieure, il semble qu'on souhaite en ce moment créer sur toute l'étendue du territoire français un grand mouvement populaire appuyé sur la confiance totale des masses.

Amorcé le 3 août dernier par le discours du maréchal Pétain aux vétérans des deux guerres, ce mouvement s'est concrétisé depuis, non seulement par les contacts de l'amiral Darlan avec les foules françaises, mais aussi par les différents voyages de plusieurs ministres, notamment en zone occupée.

Il n'est, pour confirmer cette thèse, que de rappeler ceux de MM. Pucheu et Caziot dans le nord de la France et celui du commissaire général à la jeunesse, M. Lamirand, dans le département des Ardennes. Ces voyages officiels, qui se sont succédés sans interruption, sont autant de signes avant-coureurs de cette action en profondeur qui doit, si elle est poursuivie avec ténacité, sceller dans les masses françaises l'unité de la nation, gage de la résurrection française dont le maréchal Pétain faisait luire l'espérance, l'autre jour, à Chambéry.

Encore une exécution à Paris pour détention d'armes

PARIS, 9 (Havas-Ofi). — Les autorités allemandes communiquent : Lucien Marcol, de Vexincourt, dans les Vosges, condamné à mort le 6 octobre 1941 pour détention illégale d'armes, a été exécuté jeudi. Il avait caché trois fusils, plus de cent cartouches de fusil et de revolver, de nombreuses cartouches explosives, ainsi que de la poudre et du plomb destinés à la fabrication de

LA VIE NATIONALE

LE FAIT DU JOUR

Pour l'échange des grands blessés

Un accord interviendra-t-il encore ?

Notre correspondant de Berne nous écrit :

L'opinion suisse s'est vivement émue de l'échec des pourparlers entre la Grande-Bretagne et l'Allemagne pour l'échange des grands blessés. Les circonstances qui ont accompagné cette rupture — embarquement et débarquement des invalides — la rendent particulièrement douloureuse. Pendant la guerre mondiale, de tels échanges avaient eu lieu en l'absence de toute convention. Par surcroît de précaution, les peuples ou leurs dirigeants ont, entre les deux guerres, établi un texte en bonne et due forme, tantôt répandu l'idée qu'il suffit de quelques paragraphes et d'un certain nombre de signatures pour rendre meilleurs les hommes. Voilà qu'à la première tentative d'application tout est remis en cause parce que les uns invoquent le droit strict, tandis que les autres se réclament de l'équité, deux notions qu'il n'est malheureusement pas toujours facile de concilier.

Constantant ces faits regrettables — et qu'il n'hésite pas à qualifier de scandaleux — M. Oeri, rédacteur en chef des « Basler Nachrichten », se demande si l'on ne trouvera pas, par le monde, un honorable intermédiaire, un ambassadeur d'humanité et de charité, qui pourrait amener les deux adversaires à reprendre les pourparlers et à les mener à bonne fin. Et, ajoute notre confrère, pourquoi cet homme ne serait-il pas un Suisse ?

Cette remarque nous a remis en mémoire le beau discours qu'a prononcé, le dernier dimanche de septembre, l'ancien commissaire de la Société des nations à Dantzig, M. Carl Burckhardt, devant les représentants des Suisses à l'étranger, réunis à Schwytz. L'orateur, définissant la neutralité « active » qui doit être celle de notre pays, disait : « Cette neutralité-là n'existe pas pour nous, mais pour les autres, pour la communauté déchirée des peuples. Elle impose une rude tâche à laquelle nous devons vouer toutes nos forces dans la pleine conscience de nos devoirs et la ferme volonté de les accomplir. »

On ne peut que souhaiter un prompt succès à la suggestion de M. Oeri. En attendant, le train sanitaire suisse qui était parti pour Dieppe afin de ramener les grands blessés allemands n'a pas encore été rappelé, pas plus que le personnel qui l'accompagnait, à savoir trois officiers, trois sous-officiers et vingt et un soldats. C'est l'indice qu'il subsiste encore un espoir de voir se réaliser un projet à la réussite duquel la Suisse avait accepté de contribuer en mettant des voitures sanitaires à la disposition des belligérants.

M. Hoo Chi-Tsai ministre de Chine en Suisse quitte aujourd'hui notre pays pour la Chine

Nous apprenons que M. Hoo Chi-Tsai, ministre de Chine en Suisse, va quitter notre pays pour se rendre à Chung King, auprès de son gouvernement.

Rappelons ici que M. Hoo Chi-Tsai a manifesté à maintes reprises sa sympathie à Neuchâtel où il comptait de nombreux amis. C'est ainsi qu'il donna dans notre ville la première conférence diplomatique prononcée à Neuchâtel.

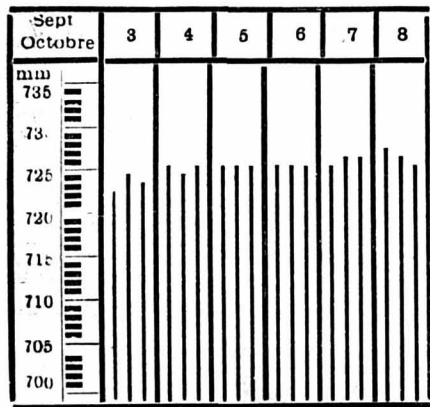
Plusieurs grands bals de bienfaisance du palais Rougemont furent également patronnés par le ministre de Chine. Et dernièrement encore, le Club des étudiants étrangers de l'Université de Neuchâtel donnait un grand dîner en l'honneur de M. Hoo Chi-Tsai.

La journée des paysannes fribourgeoises

FRIBOURG, 9. — Jeudi a eu lieu à Fribourg, à l'occasion de la Foire aux provisions, une journée des paysannes fribourgeoises. Après avoir entendu un exposé du conseiller national M. Quarénoud sur la mission des Fribourgeoises et sur la nécessité pour les femmes de coopérer à l'effort collectif en vue d'assurer le ravitaillement du pays, les congressistes ont visité les nouveaux bâtiments de l'université.

OBSERVATOIRE DE NEUCHÂTEL

8 octobre
Température : Moyenne 12.9 ; Min. 9.2 ; Max. 17.4.
Baromètre : Moyenne 727.0.
Vent dominant : Direction : variable ; force : faible.
Etat du ciel : Variable ; couvert jusqu'à 13 h., ensuite clair.



Niveau du lac, du 8 octobre, à 7 h. : 429.68
Niveau du lac, du 9 octobre, à 7 h. : 429.68

La cause du quadruple empoisonnement d'une famille zuricoise qui consuma des haricots en conserve

ZURICH, 9. — L'enquête sur l'empoisonnement d'une famille consécutive à la consommation de haricots avariés et qui coûta la vie à quatre personnes, a établi qu'un microbe appelé le bacillus botulinus se développa dans le bocal. Ce microbe provoque des symptômes de paralysie pouvant aboutir à la mort vingt à quarante-huit heures après la consommation des denrées. Les haricots avaient été mis en conserve avant les vacances d'été et la famille les consuma déjà maintenant du fait que la mise en conserve n'avait pas réussi. Ils furent préparés en salade et ne furent plus recuits.

Les raisons de l'augmentation du prix du lait

BERNE, 9. — L'augmentation de deux centimes du prix du lait demandé par l'Union centrale des producteurs de lait et admise par le Conseil fédéral a été copieusement discutée dans le public. L'organe officiel de l'Union centrale expose une fois encore que les raisons qui ont justifié cette hausse. Voici les principaux arguments avancés :
Juste avant la guerre de 1914-18, le prix du lait au producteur était de 17 c. en moyenne. Il est monté à 37 c. environ jusqu'en 1920, puis retomba à 20 c. en 1922, année de la grande crise laitière. Puis, ce fut un redressement graduel jusqu'à 27 c. en 1924 et un nouveau recul à 18 c. jusqu'en 1933. Le producteur suisse de lait a dû se contenter, quatre années durant, de ce prix de 18 c., qui ne couvrait plus les frais de production, et de loin. C'est au printemps 1940 seulement qu'avec 22 centimes, le prix du lait couvrit de nouveau les frais de production d'avant-guerre pour une exploitation travaillant normalement.

LE NIVEAU ACTUEL DES PRIX

Il serait faux de croire que les frais de production des produits agricoles indigènes n'augmentent pas avec le coût de la vie. Le paysan paye tout ce dont il a besoin pour vivre et pour produire (épicerie, habillement, chaussures, engrais, fourrages, machines, main-d'œuvre, maîtres d'état, impôts, etc.) beaucoup plus cher en comparaison de ce qu'il reçoit pour son lait. L'indice moyen de ces frais était de 100 en août 1939, de 127,3 en octobre 1940 et de 137,5 en juillet 1941.

De plus, un facteur important renchérit cet hiver les frais de production de plusieurs centimes par litre de lait : la diminution de la production par vache, due au manque de fourrages concentrés. Il est impossible de déterminer les frais de production du lait à une date fixe. Toutefois, le secrétariat des paysans suisses a établi que le 1er novembre 1940 à fin juillet 1941, ils ont augmenté de 8 %, soit de 1,84 c. par kg. Aussi la revendication pour une hausse de 2 c. du prix du lait n'est-elle aucunement exagérée, si l'on tient compte encore de l'augmentation additionnelle des frais due au recul de production durant l'hiver.

Malgré les bonnes conditions d'affouragement en vert, la production du lait continue à baisser. Les livraisons au mois d'août ont de nouveau été de 7 % inférieures à celles de la période correspondante de l'année dernière. L'extension des cultures entraîne naturellement une réduction et des produits fourragers et du cheptel. Il est donc d'intérêt primordial pour le consommateur de mettre le producteur agricole en mesure de produire intensivement, en lui accordant à cet effet un prix qui couvre ses frais de production et qui le rémunère raisonnablement pour son dur labeur.

Les allocations de vie chère à Bâle

BALE, 9. — Au cours de la session de ce matin du Grand Conseil, le débat a été ouvert au sujet de la remise aux indigents, selon le plan zuricois, d'une allocation de vie chère sous forme d'un paiement de 5 fr. par mois (4 fr. pour les enfants). Comme l'a dit le président du gouvernement, M. Wenk, cette aide est projetée à titre d'essai. Ensuite, un crédit d'un million sera demandé. Selon les résultats obtenus, le montant de l'allocation pourra être éventuellement élevé. Le gouvernement indiqua ensuite que tout ce qui était en son pouvoir serait fait pour aider les employés à obtenir une amélioration de leurs conditions d'existence. Au cours du débat, les porte-paroles de tous les partis se déclarèrent d'accord sur l'ensemble du projet.

LA VIE RELIGIEUSE

Pour une unification de l'Eglise réformée genevoise

Du service de presse protestant : Dans sa séance du 4 octobre, le consistoire de l'Eglise réformée protestante de Genève, après avoir entendu des rapports sur les études préalables du problème et considérant que l'heure était venue de permettre au protestantisme genevois de rendre un témoignage qui ne soit plus affaibli ni compromis par la division et la confusion, a voté à l'unanimité une résolution invitant sa commission exécutive à engager avec les autres Eglises protestantes de Genève des pourparlers dont le dessein est la reconstitution de l'Eglise réformée unie de Genève.

A NEUCHÂTEL ET DANS LA RÉGION

L'assemblée de la Fédération des viticulteurs neuchâtelois s'est tenue hier à Cressier

La Fédération des viticulteurs neuchâtelois a tenu une assemblée hier après-midi à Cressier, dans une salle du château. La séance s'est ouverte à 15 heures par un exposé général de la situation du vignoble, présenté par le président de la fédération, M. Alphonse de Coulon. Il donna notamment quelques renseignements sur la prochaine récolte. Notre vignoble fournira vraisemblablement cinq à six millions de litres cette année. La quantité est donc satisfaisante. Quant à la qualité, elle paraît en général bonne, mais pour l'instant les sondages qui ont été faits pour la teneur en sucre donnent des résultats encore un peu faibles ; ils varient d'ailleurs fortement suivant les régions et l'exposition des vignes. Il est recommandable en tout cas de retarder aussi longtemps qu'on le pourra les vendanges. Ceci, pour cette raison aussi qu'en dépit de plusieurs démarches pressantes faites à Berne, les producteurs ne sont pas parvenus à obtenir jusqu'à présent le sucre qui leur serait nécessaire pour la vinification.

On entendit ensuite un rapport présenté par M. Porret qui fait partie de la commission fédérale viticole et qui a donné à l'assemblée un aperçu de son activité à Berne. M. Porret a parlé aussi des conditions de chez nous ; il estime qu'on a souvent abusé du sucrage et que ce fait a entraîné aussi des abus dans la taille de la vigne. Aujourd'hui, le viticulteur devrait penser davantage à la qualité qu'à la quantité. Et l'orateur recommande vivement la création de caves coopératives dans les régions de notre vignoble où elles n'existent pas encore.

Dans la suite de la discussion, des représentants de chaque localité du vignoble exposèrent la situation de chez eux à la veille des vendanges. Il en ressort que, pour l'ensemble du canton, la moyenne de la récolte se tiendra probablement un peu audessous de deux gerles et demi à l'ouvrier et que le prix sera, selon toutes prévisions, d'environ 100 fr. pour la gerle de blanc et de 130 à 140 fr. pour le rouge.

Après la séance, les membres de la Fédération se rendirent dans les vignes de l'Hôpital, vers les Côtes, qui sont magnifiques et ont fait l'admiration de chacun. A noter que la maturité du raisin est particulièrement avancée dans la région de Cressier. Dans les parcs les mieux exposés, les ceps étaient chargés de grosses grappes de raisin déjà tout doré.

Infractions aux prescriptions fédérales concernant l'économie de guerre

Le département de l'industrie nous communique que la Vime commission pénale du département fédéral de l'économie publique a prononcé les peines suivantes pour infractions aux prescriptions fédérales concernant l'économie de guerre :
400 fr. d'amende à un laitier qui a vendu des pores à un prix illicite ;
50 fr. d'amende à un négociant qui a vendu des articles de laine et de coton durant l'interdiction de vente de novembre 1940 ;
20 fr. d'amende à un propriétaire qui avait augmenté le loyer de son locataire sans autorisation, bien que celle-ci lui ait été accordée par la suite ;
100 fr. d'amende à un voyageur de commerce qui a acheté un veston de sport avant la fin de l'interdiction de vente résultant de la prise d'inventaire en juin 1941 ;
50 fr. d'amende à un commerçant qui a revendu de l'avoine en réalisant un bénéfice surfait comme intermédiaire, bien que le trop-perçu ait été remboursé.

VIGNOBLE

LA COTE

† Le pasteur Hermann Steiger (sp) De nombreux Confédérés, de la Suisse allemande surtout, ont rendu mardi dernier à Corcelles, les derniers devoirs à M. Hermann Steiger-Eiter, paisiblement décédé à l'âge de 75 ans et très estimé dans les milieux de langue allemande de notre canton.

Né à Meilen, sa commune d'origine, où il avait fondé une Maison chrétienne de jeunes gens et où il avait fait bâtir une chapelle, il fut successivement évangéliste en diverses localités de Suisse allemande.

Il fut appelé ensuite à la Chaux-de-Fonds, dont il dirigea la « Stadtmision » dix-huit années durant pendant lesquelles il sut se faire apprécier par son caractère aimable et sa fidélité chrétienne dans toutes les œuvres sociales et d'évangélisation qui lui furent confiées et surtout comme président cantonal des Unions chrétiennes de langue allemande.

Atteint par la fatigue et par l'âge de la retraite, il désistait dans le Vignoble où il passa quatre années tranquilles et c'est ainsi qu'il repose maintenant au cimetière de Cormondèche ; ses funérailles ont eu lieu avec le concours de nombreux orateurs et d'un chœur d'hommes de langue allemande.

AVIS URGENTS

Monsieur et Madame Alfred TAVEL-de BOSSET ont le plaisir d'annoncer la naissance de leur fils

Bertrand
Clinique des Glycines
près Bougie
Alger, 8 octobre 1941

AUDIENCE CHARGÉE HIER AU TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE NEUCHÂTEL

Le tribunal correctionnel a siégé hier sous la présidence de M. R. Jeanprêtre, président, MM. Perrin-Jaquet (Neuchâtel) et J. Schaeffer (Cornaux) fonctionnaient comme jurés. Le siège du ministère public était occupé par M. Piaget.

La première affaire est peu reluisante. Le prévenu, Ch.-A. Jeanneret, né en 1898, est accusé d'outrage public aux mœurs, d'attouchements envers une petite fille, dans sa boutique de chiffonnier. L'accusé, qui a avoué les faits, est condamné avec sursis à trois mois d'emprisonnement dont à déduire la préventive, deux ans de privation des droits civiques et 20 fr. d'amende. Il paiera les frais, s'élevant à 151 fr. 90.

Un nommé Maurice Fuchs, né en 1896, comparait ensuite à la barre. Il est accusé de rupture de ban, escroqueries en multiples récurrences. Cet individu, qui a déjà subi vingt-deux condamnations, se présentait sous de faux noms chez des négociants de la place pour réviser les appareils de la maison Frigorrex, de Lucerne. Une fois son « travail » terminé, il demandait à être réglé sur factures. Plusieurs commerçants eurent ainsi leur bonne foi surprise par cet escroc, lequel est d'ailleurs réclamé par le canton de Vaud pour les mêmes motifs. Il a encore frustré un hôtelier de la ville d'une créance de pension. Le tribunal le condamne à quatre mois d'emprisonnement moins la préventive subie, deux ans de privation des droits civiques, 10 fr. d'amende et aux frais, s'élevant à 268 fr. 50.

On se souvient que des vols étaient commis depuis quelque temps à la gare aux marchandises de Neuchâtel. Une surveillance sévère fut exercée.

COLOMBIER Une arrestation

Un repris de justice qui, depuis trois semaines, avait élu domicile à Colombier vient d'être arrêté pour vols de lapins et de légumes.

SAINT-BLAISE Une action en faveur de la famille

(c) On sait qu'une campagne en faveur de la famille va être menée dans notre canton. Une assemblée pour une action dans notre paroisse a eu lieu à Saint-Blaise le 8 octobre. Y étaient convoqués les autorités communales de nos trois communes de Saint-Blaise, Marin et Hauterive, le corps enseignant, les députés au Grand Conseil, les représentants des sociétés locales et les Eglises.
M. R. Schneider, pasteur, président du district, commença par un exposé de la situation présente de la famille et montra la nécessité urgente d'un redressement et d'une réaction. Il reprit un certain nombre d'arguments que nos lecteurs ont déjà eu l'occasion de voir développer dans ce journal.
Il ajouta que la campagne durera tout l'hiver et sera même reprise l'hiver prochain. Chez nous, les Eglises consacreront deux cultes, les 19 et 26 octobre, à la famille et à la jeunesse. Le corps enseignant donnera aux élèves de nos écoles de petites causeries en fin de leçon, d'après des plans établis par des instituteurs avertis. Des conférences et causeries publiques seront également données.
Des films et des diapositifs sont à la disposition des comités locaux.
Dans chaque localité, les employeurs seront réunis pour examiner et discuter le projet de « Pro Familia » d'allocations familiales, allocations basées sur le système des pensions de compensation. Elles seront rendues visite à chaque candidat aux élections du 8 novembre pour que les électeurs puissent connaître leurs opinions sur les problèmes familiaux.
Après cet exposé de M. Schneider, une courte discussion s'engagea et il fut procédé à la nomination du comité local de Saint-Blaise qui se compose comme suit : président, M. R. Schneider, pasteur ; secrétaire, M. G. Huguenin ; membres, MM. E. L'Epattentier et L. Perrenoud.

JURA BERNOIS

NODS Carbonisation de bois

(c) Le laboratoire techno-thermique de Bienne vient d'installer et de mettre en action, aux « Colisses », sur le versant sud de Chasseral, une cornue mobile pour la carbonisation du bois. Cet appareil qui eut un grand succès au complot de Lausanne est monté sur des roues pneumatiques et est susceptible de circuler sur tous les terrains.

MERCURIALE DU MARCHÉ DE NEUCHÂTEL

du jeudi 9 octobre 1941
Pommes de terre le kg. 0.25 0.30
Raves » 0.30 —
Choux-raves » 0.30 —
Haricots » 0.90 1.50
Pois » 1.10 —
Carottes » 0.40 —
Fenouil le paquet 0.25 —
Potreaux » 0.10 0.20
Choux le kg. 0.35 0.45
Laitues » 0.40 —
Choux-fleurs le pièce 0.30 1.50
Oignons le kg. 0.60 —
Fenouil » 0.60 1.30
Poireaux » 0.65 1.10
Pruneaux » 0.85 0.90
Noix » 1.80 —
Raisin » 1.50 —
Oeufs la pièce 0.31 —
Beurre le kg. 6.70 —
Beurre de cuisine » 6.50 —
Fromage gruyère » 3.80 —
Fromage demi-gras » 3.20 —
Fromage maigre » 2.80 —
Pain » 0.52 —
Lait le litre 0.36 —
Viande de bœuf le kg. 3.40 4.20
Veau » 3.10 5.40
Porc » 6.50 —
Lard fumé » 6.50 —
Lard non fumé » 6. — —

REINTRODUCTION de l'école complémentaire

(c) Depuis la suppression des examens pédagogiques pour les recrues, cette école avait été fermée. D'après une décision prise d'entente avec l'inspecteur, le conseil scolaire rouvrira cette école dès le 1er novembre. Seront astreints à la fréquenter les jeunes gens des trois classes d'âge qui suivent la sortie de l'école.
Voilà certes une heureuse innovation !

RÉGION DES LACS

BIENNE La foire

(c) Jeudi, par un beau temps automnal, a eu lieu la foire d'octobre ; celle-ci fut bien fréquentée et de nombreuses transactions ont été effectuées à des prix en hausse sur les foires précédentes. En effet, on a enregistré une hausse de 200 fr. sur les belles vaches et les génisses prêtes au veau. Voici quelques prix pratiqués : belles vaches, de 1100 à 1200 fr. ; vaches de moyenne qualité, de 900 à 1100 fr. ; génisses, de 800 à 1200 fr. ; moutons, de 100 à 120 fr. Les gros porcs se vendaient de 70 à 120 fr., les moyens de 50 à 60 fr., les porcelets de 22 à 25 fr., et ceux de boucherie 2 fr. 70 le kilo.
Sur le champ de foire, on a enregistré l'entrée de 139 vaches, 74 génisses, 15 bœufs, 2 veaux, 23 moutons et 203 porcs.
La foire aux marchandises fut également animée.

Pauvre enfant !

(c) A la rue de la Gare, un enfant avait pris place sur le porte-bagage de la bicyclette de son père. Soudain l'enfant, âgé de quatre ans, eut son pied droit pris dans la roue arrière. Le soulier et le bas furent arrachés et le pauvre petit fut sérieusement blessé qu'il fallut le conduire chez un médecin.

Madame Louise Bonny-Maire ;
Mademoiselle Marguerite Bonny ;
Monsieur Adolphe Bonny ;
Madame et Monsieur René Quinte-Bonny, à Fontainemelon ;
Mademoiselle Rose Bonny, à Buttet ;
Madame et Monsieur Henri Böhm Bonny ;
Monsieur Edmond Bonny, à Yverdon ;
Monsieur et Madame Hermann Bonny et famille, ainsi que les familles Bonny, Maire, Huguenin, Christian, Baenz, Longchamp, Massa et alliées, ont la profonde douleur d'annoncer la perte qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur Arnold BONNY
leur bien-aimé époux, père, beau-père, frère, beau-frère, oncle et parent, élevé à leur affection après une longue et pénible maladie, dans sa 66me année.
Neuchâtel, le 9 octobre 1941.
Venez à moi, vous tous qui êtes travaillés et chargés, et je vous soulagerai. Matth. XXI, 28.
L'ensevelissement aura lieu samedi 11 octobre, à 17 heures.
Domicile mortuaire : Vauseyon 4.

VAL-DE-TRAVERS LES VERRIÈRES L'eau devient rare

(c) Le débit de nos sources diminue chaque jour et nos réservoirs ne peuvent plus fournir les quelque 150,000 litres d'eau nécessaires à la consommation quotidienne des Verriers.

Déjà après les semaines sèches du début de l'été, les services industriels avaient dû prendre des mesures restrictives et, du 24 juillet au 13 août, la distribution de l'eau avait été suspendue de 20 h. à 6 h. Les pluies de la mi-août permirent le rétablissement de la distribution habituelle. A fin août, les sources baissent brusquement et, dès le 8 septembre, il fallut de nouveau interrompre la distribution de l'eau chaque nuit de 20 h. à 6 h. Pour assurer l'alimentation normale du village, il faudrait un minimum de 100 litres-minute : nous n'en avons plus aujourd'hui que 72 ! A la grève des sources, s'ajoutent encore des fuites inévitables, souvent très difficiles à localiser, difficiles aussi à réparer faute de main-d'œuvre.

Le conseil communal envisage d'autres mesures restrictives pour assurer aussi longtemps que possible l'eau potable à ses administrés. Rappelons que le 27 septembre 1928, l'apport de nos sources fut réduit à 60 litres-minute. Nous n'en sommes pas encore là et nous ne pouvons tout de même pas souhaiter la fin des magnifiques journées d'automne que nous vivons et qui permettent à nos agriculteurs de rentrer leurs belles récoltes dans les meilleures conditions. A chaque jour suffit sa peine... et sa goutte d'eau.

SAINT-SULPICE Affaires scolaires

(c) Dans sa séance du 8 octobre, la commission scolaire a fixé les vacances d'automne du 13 au 18 octobre, c'est-à-dire une semaine au lieu de deux comme cela avait été annoncé précédemment. Pour économiser le combustible, la seconde semaine sera reportée au début de l'année 1942. Les vacances de Noël auront lieu du 25 décembre au 10 janvier.
La classe temporaire du Parc s'ouvrira à nouveau le 20 octobre. Les vacances pour cette classe sont fixées du 25 décembre au 3 janvier.
L'introduction de la semaine de cinq jours l'hiver dernier n'ayant pas donné les résultats escomptés, cette manière de faire ne sera pas renouvelée. Ainsi nos élèves continueront d'aller à l'école le samedi matin mais bénéficieront, comme actuellement, d'un congé le mercredi après-midi.
La commission scolaire décide en principe de distribuer le cacao à tous les élèves durant l'hiver. La façon de procéder ne sera peut-être pas la même que l'hiver dernier ; une décision définitive sera prise ultérieurement.

SAINT-SULPICE Affaires scolaires

(c) Dans sa séance du 8 octobre, la commission scolaire a fixé les vacances d'automne du 13 au 18 octobre, c'est-à-dire une semaine au lieu de deux comme cela avait été annoncé précédemment. Pour économiser le combustible, la seconde semaine sera reportée au début de l'année 1942. Les vacances de Noël auront lieu du 25 décembre au 10 janvier.
La classe temporaire du Parc s'ouvrira à nouveau le 20 octobre. Les vacances pour cette classe sont fixées du 25 décembre au 3 janvier.
L'introduction de la semaine de cinq jours l'hiver dernier n'ayant pas donné les résultats escomptés, cette manière de faire ne sera pas renouvelée. Ainsi nos élèves continueront d'aller à l'école le samedi matin mais bénéficieront, comme actuellement, d'un congé le mercredi après-midi.
La commission scolaire décide en principe de distribuer le cacao à tous les élèves durant l'hiver. La façon de procéder ne sera peut-être pas la même que l'hiver dernier ; une décision définitive sera prise ultérieurement.

SAINT-SULPICE Affaires scolaires

(c) Dans sa séance du 8 octobre, la commission scolaire a fixé les vacances d'automne du 13 au 18 octobre, c'est-à-dire une semaine au lieu de deux comme cela avait été annoncé précédemment. Pour économiser le combustible, la seconde semaine sera reportée au début de l'année 1942. Les vacances de Noël auront lieu du 25 décembre au 10 janvier.
La classe temporaire du Parc s'ouvrira à nouveau le 20 octobre. Les vacances pour cette classe sont fixées du 25 décembre au 3 janvier.
L'introduction de la semaine de cinq jours l'hiver dernier n'ayant pas donné les résultats escomptés, cette manière de faire ne sera pas renouvelée. Ainsi nos élèves continueront d'aller à l'école le samedi matin mais bénéficieront, comme actuellement, d'un congé le mercredi après-midi.
La commission scolaire décide en principe de distribuer le cacao à tous les élèves durant l'hiver. La façon de procéder ne sera peut-être pas la même que l'hiver dernier ; une décision définitive sera prise ultérieurement.

SAINT-SULPICE Affaires scolaires

(c) Dans sa séance du 8 octobre, la commission scolaire a fixé les vacances d'automne du 13 au 18 octobre, c'est-à-dire une semaine au lieu de deux comme cela avait été annoncé précédemment. Pour économiser le combustible, la seconde semaine sera reportée au début de l'année 1942. Les vacances de Noël auront lieu du 25 décembre au 10 janvier.
La classe temporaire du Parc s'ouvrira à nouveau le 20 octobre. Les vacances pour cette classe sont fixées du 25 décembre au 3 janvier.
L'introduction de la semaine de cinq jours l'hiver dernier n'ayant pas donné les résultats escomptés, cette manière de faire ne sera pas renouvelée. Ainsi nos élèves continueront d'aller à l'école le samedi matin mais bénéficieront, comme actuellement, d'un congé le mercredi après-midi.
La commission scolaire décide en principe de distribuer le cacao à tous les élèves durant l'hiver. La façon de procéder ne sera peut-être pas la même que l'hiver dernier ; une décision définitive sera prise ultérieurement.

SAINT-SULPICE Affaires scolaires

(c) Dans sa séance du 8 octobre, la commission scolaire a fixé les vacances d'automne du 13 au 18 octobre, c'est-à-dire une semaine au lieu de deux comme cela avait été annoncé précédemment. Pour économiser le combustible, la seconde semaine sera reportée au début de l'année 1942. Les vacances de Noël auront lieu du 25 décembre au 10 janvier.
La classe temporaire du Parc s'ouvrira à nouveau le 20 octobre. Les vacances pour cette classe sont fixées du 25 décembre au 3 janvier.
L'introduction de la semaine de cinq jours l'hiver dernier n'ayant pas donné les résultats escomptés, cette manière de faire ne sera pas renouvelée. Ainsi nos élèves continueront d'aller à l'école le samedi matin mais bénéficieront, comme actuellement, d'un congé le mercredi après-midi.
La commission scolaire décide en principe de distribuer le cacao à tous les élèves durant l'hiver. La façon de procéder ne sera peut-être pas la même que l'hiver dernier ; une décision définitive sera prise ultérieurement.